

L'ACTION POPULAIRE

Rédaction : L. C. FARLY

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION : J. A. Roberge Phone 270

Vol. III, No 35.

JEUDI, 28 OCTOBRE, 1915.

DEUX SOUS LE NUMERO

Comment Joliette pourrait se développer à peu de frais?

Le rôle de notre Chambre de Commerce.—Le besoin d'industries nouvelles.— Il faut se réveiller.—Les occasions à offrir.—Un service peu dispendieux et très efficace.

Bien des gens s'imaginent que le développement industriel et commercial d'une ville au moyen de la publicité requiert la dépense de fortes sommes et n'est pas, par conséquent, à la portée des petites municipalités. Je suis fermement convaincu qu'il n'en est rien, et ce, après une longue étude de campagnes de publicité lancées avec ressources minimes. L'article qui suit est le résumé de mes observations et démontre qu'il suffit d'une petite appropriation pour lancer le mouvement.

Le premier pas à faire en matière de développement d'une municipalité est de former une solide organisation d'hommes d'affaires (Chambre de Commerce ou Association de Marchands) dont chaque commerçant de la ville devrait faire partie. Je dis "chaque commerçant", parce que si tous sont intéressés au mouvement, chacun aura raison de croire qu'il fait partie intégrante du mouvement en faveur du développement de la municipalité.

Cette organisation doit être très unie et doit s'efforcer d'encourager parmi ses membres un sentiment de loyauté patriotique envers la ville, afin que le jour où le mouvement sera lancé, il n'y ait personne dans la ville même pour "jeter de l'eau froide" sur toute campagne de publicité intelligente faite dans le but de prouver aux industriels qu'il y a de bons avantages à s'établir dans leur milieu.

Il n'y a pas de ville, quand même elle serait déjà bien connue, qui n'ait pas besoin de publicité pour attirer l'attention des étrangers et les induire à dépenser leur argent là plutôt qu'ailleurs.

Toutes les villes ont besoin d'industries nouvelles. La base du progrès d'une ville, ce sont ses industries manufacturières. Il n'y a pas de placement qui puisse amener la richesse aussi rapidement ou dont l'influence puisse contribuer au développement direct et indirect de la propriété d'une ville comme l'établissement d'une manufacture. La création augmente immédiatement le revenu des taxes; ses produits distribués dans les divers marchés étrangers, amènent l'argent à la municipalité. Cet argent revient à l'ouvrier, au fournisseur de matière première, puis se répand dans toutes les lignes de commerce et profite aux hommes de profession qui sont établis dans la municipalité.

Le malheur est que la plupart des petites villes sont endormies. C'est le devoir des diverses associations d'hommes d'affaires, sous quelque nom qu'elles soient connues, de prouver que les petites villes se réveillent, qu'elles commencent à réaliser leur force.

Dans la plupart des petites municipalités de la Province de Québec, les loyers sont bas. Le coût de la

vie y est peu élevé parce qu'elles sont le marché naturel pour des districts agricoles prospères. La main d'œuvre y est abondante. Le climat est généralement bon — les tornados et les cyclones y sont inconnus. Toutes, tant qu'elles sont, ont des avantages à offrir, ont à placer des "OCCASIONS". Ces occasions peuvent se présenter pour l'établissement de manufactures, d'industries variées: centres de production dans différentes lignes au profit du commerce en général, au profit de l'ouvrier, du capitaliste, etc. En tirant parti des "OCCASIONS" dont elle dispose, la ville est sûre d'entier des revenus, parce que tout le monde en bénéficie dans une certaine mesure, quand une ville grandit ou quand elle augmente son revenu.

Et si vous avez des "OCCASIONS" à offrir — hâtez-vous de créer une demande — et il est universellement admis aujourd'hui que le meilleur moyen de créer la demande, c'est d'ANNONCER!

Qu'une ville puisse être développée par la publicité, c'est un fait démontré chaque jour. Il n'est pas à ma connaissance que, durant les dix dernières années, un seul cas ait été signalé où l'annonce d'une ville ou d'une municipalité soit tombée à plat.

Pour être utile, il faut que cette publicité soit faite judicieusement. Quand une municipalité se lance à faire de la publicité, elle le fait généralement avec enthousiasme débordant et une préparation insuffisante.

Il résulte que, souvent, on ne donne pas à l'annonce toute l'attention préalable nécessaire à son succès — l'attention qu'on y apporterait s'il s'agit d'une entreprise privée. La direction et la responsabilité d'une telle campagne devraient être confiées à un expert en publicité et développement commercial. Qu'on lui donne le soin de préparer à l'avance un plan complet de trois à cinq ans, puis, son plan approuvé, qu'on lui en laisse l'exécution sans ingérence de la part de qui que ce soit. L'ingérence de la part de personnes les mieux intentionnées, mais ne possédant pas une profonde connaissance générale des affaires, a causé la faillite de bien des campagnes de publicité.

Comment se procurer des fonds pour annoncer une municipalité? La tâche n'est pas difficile si l'on sait s'y prendre.

Quand votre chef de publicité vous aura exposé un plan pratique, conservateur et réalisable, vous trouverez facilement un groupe d'hommes d'affaires responsables et enthousiastes qu'il sera facile de convaincre à souscrire un certain montant pour annoncer votre ville — la petite ville de Lockport, Illinois, obtient une souscription de \$5,000 en une seule journée!

Laissez-moi vous dire de suite

qu'annoncer une ville n'est pas aussi dispendieux que vous pourriez le croire — seulement l'annonce doit débiter sur une petite échelle et augmenter graduellement, mais il faut de toute nécessité que la campagne embrasse une période de trois à cinq ans et soit continue — l'annonce par à-coup n'a jamais été profitable.

Il y a plusieurs méthodes d'annoncer une ville, méthodes qui ne coûtent guère plus que le salaire de votre employé et les frais de bureau. Une de ces méthodes consiste dans l'établissement d'un service de presse. Le travail de ce service consiste dans l'envoi d'articles illustrés pour journaux et revues; articles traitant de la vie commerciale, industrielle et civique de la ville — ces articles se prêtent facilement à la publication parce qu'ils sont intéressants comme nouvelles et que les gens s'intéressent aux villes qu'ils ne connaissent pas.

Ce service doit également coopérer avec les correspondants locaux des feuilles des grandes villes, pour fournir la documentation nécessaire à la rédaction à l'occasion d'articles spéciaux concernant votre municipalité, ainsi que les clichés nécessaires à l'illustration de tels articles.

Une partie importante du travail de ce service consiste à influencer les gens de la ville même, à leur faire bien connaître et apprécier la municipalité qu'ils habitent, à les induire à encourager les industries locales; ceci par l'insertion dans les journaux locaux de tous les faits et statistiques montrant le progrès incessant de la ville, tant au point de vue industriel et commercial, qu'au point de vue attraction amusement.

Est de se procurer des photographies des points d'intérêts de la ville, tels que parcs publics, églises, théâtres, etc., et les faire paraître dans les journaux de la ville d'abord, puis dans les journaux du dehors.

Plus tard, de petites circulaires ou des dépliants contenant les faits et statistiques concernant la ville peuvent être publiés et mis en circulation directe et indirecte, en faisant appel au bon vouloir de toute la population et en lui demandant d'inclure ces dépliants dans sa correspondance. Naturellement, ces imprimés doivent être très légers, de façon à ne pas ajouter aux frais de poste d'une lettre — de telles annonces en faveur de votre ville, atteindront des gens de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis par l'intermédiaire des lettres adressées par les maisons d'affaires de votre ville.

Lorsque vous aurez accompli le premier stage de l'annonce municipale, il faudra entreprendre une campagne de publicité dans les journaux — et ceci peut être entrepris également sans encourir une dépense excessive.

Le chef de votre département de publicité municipale vous préparera une série de dix ou douze annonces — cela suffira — et dans chacune d'elles il développera un des avantages qu'offre votre ville et invitera les hommes d'affaires et les capitalistes à s'y établir, avec l'offre d'envoi, sur demande, d'un livret contenant toutes les informations et statistiques compilées à cette fin pour les intéresser.

La publication de ce pamphlet représenterait la plus forte dépense à même votre budget de publicité, car pour créer une impression favorable, ce pamphlet doit être un bijou de typographie — il doit être à la fois simple et artistique, avoir du cachet, de l'originalité. Tant de villes concurrentes envoient des imprimés que votre pamphlet, pour attirer l'attention, doit être de belle apparence et du meilleur goût.

Deux ou trois jours suffisent, au début, pour mettre votre ville en évidence. Vous recevrez des demandes de renseignements de toutes les directions. Et ne croyez pas que toutes ces demandes viendront de simples curieux — 40 p. c. des lettres reçues par le département de publicité de Des Moines (Iowa) proviennent d'hommes bien cotés, s'informant de certaines occasions qu'offrait la ville et qui, toutes, nécessitaient une certaine dépense pour les développer.

Les lettres en réponse à vos annonces devraient être soumises à un comité spécial et bien organisé de votre association d'hommes d'affaires — un comité parfaitement au courant des conditions locales et capable de donner les renseignements pratiques à ceux qui sont disposés à venir s'établir dans votre ville. Ces demandes de renseignements doivent être suivies par ce comité au moyen de lettres personnelles jusqu'à ce que votre correspondant ait pris une décision.

Là s'arrête le travail de votre service de Publicité. Pas à pas je vous ai détaillé un plan de campagne de publicité partant d'un début modeste pour arriver à une campagne de publicité complète — et d'après mon expérience, il n'en coûte pas très cher pour atteindre le but et assurer à la petite ville la richesse et la prospérité, pour la réveiller de l'état de somnolence où elle végète depuis tant d'années.

C. H.

Ce qu'est un Etat agricole.

Avec un parlement de cultivateurs, un ministère de cultivateurs et une politique agricole.

Des cultivateurs instruits et qui vivent bien.

Lors d'une récente réunion du Comptoir Coopératif de Montréal, M. l'abbé Michaud, termina un important discours par les remarques suivantes, à propos du Danemark:

"Au milieu du siècle dernier le Danemark était en proie au plus grand découragement. Son sol s'appauvissait et l'Allemagne venait de faire main basse sur une de ses provinces. Peu de pays se sont trouvés en face d'une perspective aussi désolante. Jusque là les Danois n'avaient cultivé que le grain qu'ils ne pouvaient plus vendre avantageusement à cause de la concurrence de la Russie et des Etats-Unis. Le Danemark échappa à la ruine grâce à une révolution complète dans ses méthodes, effectuée au moyen de l'enseignement et par l'application du système coopératif à la fabrication et à la vente des produits agricoles au lieu de l'effort individuel. Grâce à l'établissement de sociétés de crédit et grâce à l'aide de l'Etat, on a trouvé des capitaux, non seulement pour l'achat de petites propriétés, mais aussi pour l'amélioration des fermes. L'exode de la campagne vers les villes a pu être arrêté, ce que peu de pays ont réussi à faire. Le Danemark est un état agricole, avec un parlement de cultivateurs, un ministère de cultivateurs et une politique agricole. La terre est loin d'être riche, le climat n'est pas des

meilleurs et les hivers sont longs. Mais les Danois sont les meilleurs cultivateurs du monde. Ils sont instruits, vivent bien, contrôlent la politique de leurs pays et consacrent beaucoup de temps aux entreprises coopératives. La richesse qui est très également répartie est peut-être plus grande par tête de la population que dans tout autre pays. Presque tous les cultivateurs sont membres de l'une ou l'autre des sociétés coopératives.

Verrons-nous, messieurs, dans notre province de Québec, une prospérité aussi grande, des populations agricoles aussi heureuses, jouissant d'autant d'estime et de respect et aussi attachées au sol que le peuple danois et naguère encore que le peuple belge? Quel prestige notre province pourrait exercer? Ce but si noble et si élevé mérite bien de tenter les efforts des coeurs généreux et c'est bien l'ambition des directeurs et des membres dévoués du Comptoir Coopératif. Pour atteindre ce but, il faudra former la mentalité publique en faveur du système coopératif et surtout refaire l'éducation ou l'opinion publique au sujet de la valeur, de la dignité et de la noblesse de la profession agricole. Suis-je dans l'erreur, messieurs, mais il me semble que ce travail sera plus ardu et les résultats plus longtemps attendus et plus difficiles à réaliser. Dans les pays d'Europe, pour ne citer que la France,

la Belgique, le Danemark et l'Allemagne, d'anciennes traditions rendaient plus facile l'établissement des sociétés coopératives. Car là on est attaché au sol par tradition. Ils sont nombreux ceux qui ne possèdent que quelques arpents de terre, mais l'éducation familiale et traditionnelle a gravé dans les coeurs l'amour de la terre et la conviction que rien ne vaut autant que la propriété du sol comme gage de liberté et d'indépendance ainsi que de tranquillité et de stabilité. Chez nous est-il ainsi? Combien de causes ont contribué à déformer l'opinion depuis 20, depuis 30 ans et au-delà? Je n'essaie pas de les indiquer. Elles sont trop nombreuses. Mais pour n'avoir pas assez enseigné ni pratiqué le respect du travail de la terre et l'amour du sol, pour avoir perdu de vue la noblesse des fonctions de l'agriculture, nous en sommes réduits à prêcher dans une province essentiellement agricole comme la nôtre, sur un sol fertile comme le nôtre et jeune comme le nôtre, le retour à la terre.

Messieurs, si le comptoir Coopératif parvient, comme il le désire, à rendre à la profession agricole la place d'honneur à laquelle elle a droit dans l'opinion, s'il attache au sol les populations agricoles, d'autres bienfaits suivront nécessairement et nous aussi nous pourrions dire qu'il est peut-être la plus bienfaisante de nos oeuvres sociales.

Dans le Monde

Amérique du Nord
Europe
Afrique

Océanie
Amérique du Sud
Asie

ONTARIO EMPRUNTE A NEW-YORK.

Le Trésorier de la province d'Ontario obtient un emprunt de \$3,000,000, à neuf mois d'échéance, et au taux de 3 et 3-8, sur le marché de New-York, pour son gouvernement.

COMBUSTIBLE NON EMPLOYE.

À la convention annuelle de la Commission de Conservation qui a eu lieu récemment à Ottawa le docteur Frank D. Adams a dit qu'il existait dans les provinces de l'Ouest canadien de très grandes étendues de couches sous-bitumineuses et de lignite qui contiennent un milliard de tonnes de ce combustible employé dans la partie des prairies située à l'est de Brandon est importée des Etats-Unis et dans celle qui se trouve à l'ouest du même point on brûle du charbon provenant des Montagnes Rocheuses.

AU SECOURS DES BELGES

Le maire de Londres lance un nouvel appel au public, qu'il convie à secourir les Belges dans le dénuement; il s'en trouve, affirme-t-il, encore un million et demi dans une situation de misère.

L'IMPORTANCE DE L'AGRICULTURE.

Parlant à l'exposition agricole du comté de Champlain, M. P. E. Blondin a dit que si l'agriculture était pratiquée comme elle devrait l'être au Canada, celui-ci pourrait fermer ses portes au monde entier et se sentir très peu des conséquences de la guerre. Il y a beaucoup de

vrai en cela. Si nos hommes publics peuvent se convaincre une bonne fois de l'importance de l'agriculture et traduire leurs convictions en actes, il y aura bien des changements dans ce pays.

CONTRE LA CONSCRIPTION

Après avoir entendu une conférence de l'honorable ministre fédéral M. Crothers, qui leur expliquait la portée de la loi projetée relativement aux conflits de travail, et qui traita incidemment de la conscription, les membres du Congrès des Métiers et du Travail, à Vancouver, ajournent leur séance par une résolution déclarant leur opposition à la conscription, tant au Canada que dans l'Empire britannique en général.

NOTRE PRODUCTION DU SEL

Dans dix pays le sel est un monopole d'Etat. Ces pays sont l'Autriche-Hongrie, la Grèce, les Indes Anglaises, le Japon, la Roumanie, la Serbie, la Suisse, la Turquie et la Chine. En ce dernier pays l'administration du sel est basée sur des lois et des coutumes vieilles de plus de mille ans et la contrebande du sel est un crime dont l'auteur est passible de la peine capitale.

Ste-Mélanie.

QUARANTE HEURES. — MARIAGE.

—Mardi, mercredi et jeudi, les 12, 13 et 14 octobre, nous avons eu en cette paroisse les pieux exercices des quarante heures. A cette occasion plusieurs des prêtres voisins sont venus prêter leur généreux concours à M. le curé.

Comme par les années passées, tous nos braves paroissiens ont su profiter de ces jours de grâces et de bénédictions et tous se sont montrés d'une générosité vraiment verbale malgré les travaux se faisant pressants pour plusieurs.

Aussi, le Dieu de l'Eucharistie a dû dans sa grande bonté se laisser vaincre et bénir et les uns et les autres.

—Lundi, le 11, M. Lucien Tellier, fils de M. Noé Tellier, conduisant à l'autel Mlle Angéline Malo, fille de M. Samuel Malo, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révérend M. T. Beaudry, curé.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Saint Viateur.

—Le 7 oct., est décédé à l'âge de 3 ans, Marie Rose Hélène, enfant bien-aimé de M. A. Gagnon. La sépulture a eu lieu dimanche, le 10, dans l'après-midi, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

TEL. 90



MÉNÉRAL


Chocolat chaud. Nous avons aussi les hûtres par excellence de Cambridge, Maryland, que nous vendons de la chop.

AGENT POUR LES CHOCOLATS NEILSON ET GANONG
VENDUS A 20, 40, 50 ET 60 CTS LA LB.

LE RESTAURANT LE PLUS CHIC DE LA VILLE CHEZ.....
M. STAVROS & CO., 13 Rue Notre-Dame, Joliette.

Bois et Charbon

CHARBONS:
Grade, Egg, Stove, Chestnut.
Livrés à domicile à des prix bas.



Bois de chauffage de toutes qualités, coupé à demande en différentes longueurs, livré à domicile à bref délai.

Commandes par téléphone: No 30

Ménard & Geoffroy

Nos 21-23 St-Barthélemy
JOLIETTE, P. Q.

SALLE de QUILLES

Ancienne place du "Théâtre Galeté"

Voisin de l'Hôtel Commercial.

OUVERTE de 11 à 11 h 30

LA SEMAINE LE DIMANCHE
9 a.m. à minuit 11 a.m. à 7 p.m.
Tél. 214 7.45 p.m. à minuit

PHILIPPE LORD, PROP

Tel. Bell 120

J. E. CHAPUT

NOTAIRE

Argent à prêter: — \$400.00
\$1,000.00, \$2,000.00, \$6,000.00

PORTES VOISINES DE LA BANQUE NATIONALE

Le Courrier de Pauline.

Q.—Pour régler un différend, veuillez me dire s'il est de convenance pour un mariage que la mariée se rende à l'église au bras du garçon d'honneur, et le marié au bras de la fille d'honneur?—*Amoureuse aux yeux bleus.*

R.—Il est préférable de laisser les mariés se rendre à l'église accompagnés de leurs pères. La mode dont vous parlez est plutôt une mode américaine.

Q.—Quelle est la signification des noms Lucien, Marguerite, Elodie, Anna, Azellus et Eva. — *Désireuse de savoir.*

R.—Lucien, lumineux; Marguerite, perle; Elodie, riche; Anna, gracieuse; Azellus, qui a des idées luxurieuses; Eva, mère du vivant.

Q.—Je vous serais reconnaissante si vous pouviez m'adresser des acrostiches sur les noms Lucien et Marguerite. — *La même.*

R.—Sur réception de ces acrostiches, je publierai avec plaisir.

Q.—N'ayant pas bien compris la demande d'un jeune homme qui désirait me fréquenter, je lui ai répondu négativement. Puis-je sans inconvenance et sans aucune autre demande de sa part, revenir sur ma parole et le réinviter? — *Humble violette.*

R.—C'est regrettable que vous n'ayiez pu donner une réponse affirmative la première fois. Il serait donc préférable pour vous d'attendre que le jeune homme revienne de lui-même et non sur votre invitation.

Q.—Pouvez-vous me dire pour quelle raison l'on fusilla en France 1915, le Maréchal Ney? — *Dolorès.*

R.—Le maréchal Ney fut fusillé pour trahison.

Q.—Puis-je demander à mon ami qui me fréquente depuis quelques mois de le tutoyer? 2. Que si-

gnifient les noms Valentine, Elzéar, Adrien, Athanase, David, Placide, Georges. — *Valentine.*

R.—Vous devriez plutôt attendre que le jeune homme qui vous fréquente vous en fasse la demande. Je puis vous assurer cependant que le fait de se tutoyer engendre très souvent une trop grande familiarité. 2. Valentine, qui donne la vie; Elzéar, brave; Adrien cité riveraine; Athanase, prophète; David, bien-aimé; Placide, perspicace; Georges, affectueux.

Q.—Voulez-vous s'il vous plaît m'envoyer la recette pour faire le vin de raisin bleu? — *Une jeune mariée de 45 ans.*

R.—Pour chaque gallon de jus extrait et deux gallons d'eau, mettez six livres de cassonade, une once et demie de crème de tartre, une chopine de brandy pour six gallons de ce mélange. Après la fermentation, prenez quatre onces de gélatine dissoute dans une chopine de vin, et mettez dans le baril, ce qui rendra le vin clair et pur. Vous le mettez ensuite dans des bouteilles. Plus la fermentation est longue, meilleur est le vin.

Q.—Existe-t-il un moyen pour nettoyer des gants de peau de chevreau bruns? 2. Comment puis-je m'assurer de la sincérité d'une jeune brunette qui paraît m'aimer? 3. Pauline peut-elle dire mon caractère par l'écriture de ces quelques lignes? Mon nom, c'est *Jean La Tulippe.*

R.—Faites une colle épaisse avec ce mélange: Une poignée de graines de lin bouillies dans une petite quantité de savon dissout; quand le mélange est tiède, mettez vos gants et frottez-les avec cette colle au moyen d'une flanelle très douce. Il ne faudrait pas que les gants soient imbibés de ce réductif, usez juste la quantité nécessaire. 2. L'indépendance est toujours recommandée dans ce cas. 3. Vous êtes un être impressionnable, je crois, délicat et sentimental. Tendrez et sensible, vous êtes porté à l'exagération, vous

avez cependant assez de raison, capable de réagir et de juger ordinairement de façon assez juste.

Q.—Doit-on dire "à bonne heure" ou de bonne heure" pour tôt? 2. Est-il exact de dire "une secousse" pour un moment? — *Charlot à Claude.*

R.—Vous devez dire "à bonne heure". Secousse n'est pas exact quand il s'agit d'un moment.

Q.—Une jeune fille doit-elle accepter des cadeaux de valeur d'un ami qui la courtise depuis plusieurs années? 2. Vous qui devez connaître tout, pouvez-vous me dire à quel le marque on reconnaît un ami sincère. 3. Doit-on toujours le croire. Un jeune homme courtise une jeune fille depuis assez longtemps et apparaissant avoir des intentions sérieuses, aurait-il raison de cesser ses visites s'il se rencontrait là avec d'autres garçons? — *Yeux rieurs.*

R.—Certainement. 2. On reconnaît un ami sincère par sa délicatesse et sa timidité-toujours. 3.—On le croit en autant que cela fait notre affaire. 4. Oui, s'il en dépend de la jeune fille.

Q.—Que signifient les noms, Berthe, Alphonse, Hormisdas, Alexandra? 2. Connaissez-vous un moyen pour faire disparaître la faim. J'ai toujours faim et mange comme un bûcheron? 3. Je suis bien grasse et je voudrais maigrir. Pouvez-vous m'enseigner un moyen pour obtenir ce que je désire? — *Une blondinette aux yeux noirs.*

PAULINE.

TRAVAUX FEMININS



No. 30: Magnifique set de Broderie Blanche. La chemise de nuit Kimono par sa forme gracieuse, plaira à nos lectrices. Le tout forme un bel ensemble à joindre dans un trousseau. Chemise de nuit, étampage seul, 35 cts. Patron perforé, 40 cts. Chemise de jour, étampage seul, 35 cts. Patron perforé, 35 cts. Cache-corset; étampage seul, 35 cts. Patron perforé, 35 cts. Pantalon; étampage seul, 35 cts. Patron perforé, 35 cts. Jupon; étampage seul, 60 cts. Patron perforé, 25 cts. Modèle et fournitures de la Maison Racul Vennat, 642 St-Denis, Montréal.

MUSIQUE FRANÇAISE

MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION POUR 15 JOURS. AUX INSTRUMENTS AUX PROFESSIONNELS AUX ORGANISTES ET CHEFS DE MUSIQUE.

BRODERIE FRANÇAISE

COTON À BRODER — INSTRUMENTS FRANÇAIS — ATELIER FRANÇAIS DE BRODERIE D'ART ET DE MONTAGE. ORNEMENTS D'ÉGLISE

RAOUL VENNAT
NÉGOCIANT IMPORTATEUR
642 ST. DENIS, MONTRÉAL.

GROS SUCCÈS! POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS. EXCLUSIVITÉ DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES MÉTHODES. SPÉCIALITÉ DE MUSIQUE RELIGIEUSE. — REPRÉSENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CÉLÈBRE COTON À BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS.

ENVOI FRANCO CONTRE PATRONS ÉTAMPÉS 25¢ DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE PATRONS PERFORÉS

ACROSTICHE.

Charmeur de sa nature en son art vrai poète,
On l'aime en le voyant, l'admire en l'employant
Naguère il fut l'honneur, d'un district adjacent
Son nom tient maintenant, celui de Joliette.
Ton coeur libre d'amour! très illustre tailleur
A toujours en son art, concentré son ardeur.
Nos enfants et les leurs, se rappelant ta gloire
T'invoqueront plus tard, dans leur "mementote"
Immortel Constantin! Ils diront à l'histoire
N'était-ce pas un ange, à la terre prêt?

Inognito.

CONSULTATIONS GRATUITES. Téléphone Bell 39.

DR A. BELANGER

MÉDECIN-VÉTÉNAIRE
DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL. PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LAVAL.

No 66, Rue Mansau, — Joliette, P. Q.

ARRIÈRE BUREAU DE C. A. GOULOT

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Prix Très Modérés et Justes.

Voitures de Louage pour Compèrages et Mariages.



Aussi voitures à tous les trains

TEL. BELL 2121

Achetez aussi les Peaux Vertes comme à l'ordinaire.

ARTHUR MARCIL

— CHARRETIER —

50, St-Pierre, Joliette, P. Q.

26-28 etc

Pardessus d'Automne

Chapeaux, Casquettes, Gants

DE

Dernière Nouveauté

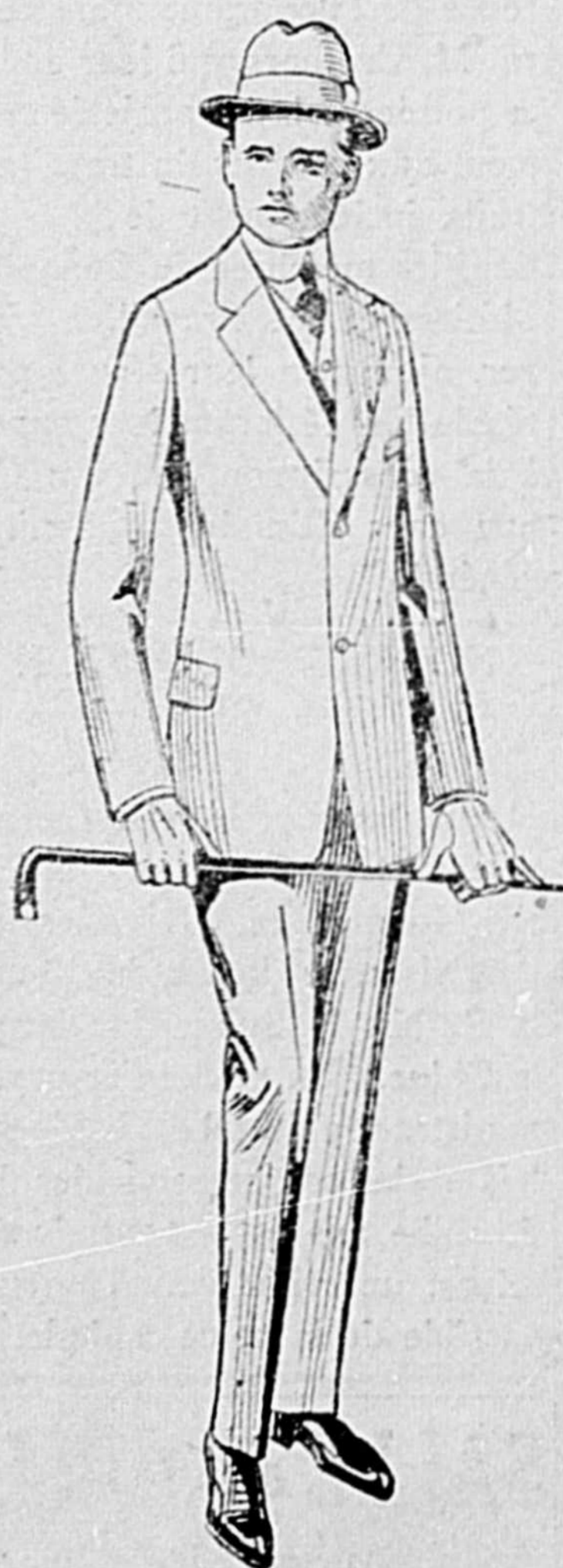
COMME C'EST

Notre Première Saison d'Automne

nous vous offrons une marchandise fraîche et de dernière mode.



Telle serait l'apparence du Field-Marshal COMTE KITCHENER P. C., K. P., Secrétaire d'Etat pour la guerre, portant un "HOBERLIN" Pardessus fait sur mesure. Style No 819.



Telle serait l'apparence de l'Amiral Sir John R. Jellicoe, K.C.B., K.C.V.O., Command.-en-Chef de la Grande Flotte, portant un "HOBERLIN" Fait sur mesure, un bouton, Cutaway Frock Coat, style 832.

COMTOIS & RIOPEL,

12, Place Lavaltrie, JOLIETTE, P. Q.

Tel. Bell 184.

B. de P. 80.

Le Coin des Jeunes

La Vie du Cercle. Transcontinentale.

Un peu de variété dans ses occupations. - Une soirée pas du tout ennuyeuse. - À la tribune. - Un petit mystère bientôt dévoilé.

Il est donc vrai qu'il y a à l'heure présente dans cette bonne ville de Joliette une vingtaine de jeunes gens qui trouvent que ce n'est pas trop de consacrer chaque semaine deux ou trois heures de leurs loisirs à orienter leur pensée vers autre chose que le terre-à-terre quotidien. Religion, histoire, langue, défense nationale, travaux et idées de nos grands hommes, ce sont là autant de sujets qui valent la peine qu'on les étudie un peu; et les membres du Cercle Barthélemy Joliette ont cru qu'il était aussi intéressant de s'y arrêter de temps à autre que d'aller passer la soirée au cinéma, ou à la salle de pool. Non pas que le cinéma ou la salle de pool soient à condamner. Je ne voudrais pas pour tout l'or du monde que l'on me prête une opinion aussi sévère. Mais enfin, il est bon de mettre un peu de variété dans le choix de ses occupations et après avoir versé des larmes sur les péripéties étonnantes des "Périls d'Elaine", "Pauline", "Jacqueline", ou "Joséphine", il est bon dis-je, et pas du tout ennuyeux d'aller étudier quelque peu les belles pages qui se sont écrites et qui s'écrivent encore dans notre histoire.

Or c'est précisément cela que l'on fait au Cercle. Tous les lundis soirs les membres se retrouvent joyeux et contents. La séance s'ouvre par la prière car on est catholique et on ne l'oublie pas. Puis le camarade président procède à l'appel nominal afin de constater les absences et de rappeler au devoir s'il y a lieu ceux qui seraient tentés de s'en écarter. Le devoir, en l'occurrence, est indiqué dans la clause suivante: "Tous les membres du Cercle sont tenus de se présenter à toutes les séances de l'A. C. J. C. qu'en offrant au camarade Tancred Trotter, un témoignage de fraternelle et cordiale sympathie. Le camarade Trotter fut l'un des pionniers de l'A. C. J. C. à Joliette. Entre les volontaires qui répondirent à l'appel du camarade Vanier en décembre dernier il n'était certes né le moins ardent ni le moins sincèrement dévoué. Lorsque le cercle Barthélemy Joliette constitua son comité de régit, une bonne majorité des suffrages se réunirent sur son nom pour lui confier la fonction de vice-président. Depuis lors le camarade Trotter s'est toujours montré assidu à toutes nos séances et il a pris à tous les travaux du Cercle une part qui atteste hautement sa généreuse activité.

Aussi les membres du Cercle ont-ils tenu à lui apporter dans le deuil qui vient de le frapper le témoignage public de leur sympathie et c'est en corps qu'ils assistaient dimanche aux funérailles de sa jeune fille. Les sentiments d'affectueuse, disons mieux de fraternelle camaraderie que le Cercle a manifestés en cette douloureuse occasion, souhaitent-ils le maintien et le développement. Le cercle en effet, si on comprend bien le caractère et le but doit être une véritable famille. Il ne doit pas y avoir de l'A. C. J. C. la moindre place pour un esprit de caste ou de clan. Unis par la poursuite d'un commun idéal, les membres d'un Cercle doivent être aussi dans les liens d'une franche et bonne amitié.

La séance continue par une lecture d'histoire ou autre sujets quelconque, n'est actuellement à lire l'histoire populaire du Canada, d'Hubert Larue, et l'excellent "En Garde" de l'abbé Blanchard. L'ordre du jour appelle ensuite les suggestions relatives au progrès du Cercle à bon fonctionnement, et voilà le programme épuisé. Il est dix heures, dix heures et demie, onze heures, voire même onze heures et demie. Je propose que la séance soit levée, fait un membre à qui les veillées prolongées ne font pas oublier les charmes de Morphée. On se réunit encore dans une courte prière, les plus courtes sont parfois les meilleures, et avec regret on se sépare en déplorant que le temps marche aussi rapidement. Ces trois heures ont passé comme une. Et voilà. Ce n'est pas plus malin que cela le Cercle. Il faut bien pourtant que je l'avoue en terminant il régit actuellement au Cercle une atmosphère de mystère. Conspirerait-on? Oh non. Ce mystère, car mystère il y a, sera éclairci publiquement devant la plus grande partie de la population joliettaise d'ici à quelques semaines. Toutefois, comme les lecteurs de l'Action Populaire méritent bien qu'on fasse en leur faveur une petite indiscretion je veux bien devancer pour eux la marche du temps et leur donner la clef du secret. La semaine prochaine si même dans ces colonnes le mystère sera percé, le secret sera dévoilé. On verra alors à quelles ténébreuses machinations le Cercle Barthélemy Joliette, s'adonne depuis quelque temps.

Le bureau de l'Action Populaire est démenagé porte voisine à l'ouest nous sommes obligés de prendre tout l'espace à notre atelier par rapport à l'augmentation des travaux d'impressions que nous avons.

Soixante-dix-huit Cercles. -- Pourquoi chacune de nos paroisses... oui pourquoi...???

Le transcontinentalisme est à l'ordre du jour. Il n'y a pas un chemin de fer qui se respecte qui ne veuille se contenter de moins de joindre l'Atlantique au Pacifique. Or l'A. C. J. C. est-elle aussi transcontinentale. D'un bout à l'autre du Canada dans notre belle Acadie aussi bien qu'à l'extrémité des vastes plaines de l'Ouest elle a réussi à s'implanter et à prendre racine. En ce moment le collège Sainte-Anne, à Church Point, N. E., et la grandissante ville d'Edmonton, dans l'Alberta forment les deux extrémités de cette chaîne immense dotée des anneaux se multipliant surtout dans notre province de Québec.

Soixante-dix-huit, c'est magnifique tout simplement. Songez un peu à cette chose que l'on dénomme ordinairement la paresse intellectuelle des Canadiens-Français. Songez à ce qu'il a fallu d'efforts pour amener deux mille jeunes gens à s'livrer à l'étude, si voilée fut-elle, des questions nationales et religieuses. Songez-y un peu. Pourtant l'A. C. J. C. ne croit pas avoir atteint son apogée. Des cercles! Encore des cercles! Toujours des cercles! Voilà le mot d'ordre général. Au cours de l'année dernière, seize nouveaux groupes venaient se joindre aux anciens. Cette année, qui peut dire à quels splendides résultats la propagande aboutira. Dans la région de Joliette spécialement, pourquoi chacune de nos paroisses un peu considérables, pourquoi chacune de nos villages un peu peuplés n'aurait-il pas son Cercle. Encore un autre cercle en plus, des quatre existant déjà (deux à Joliette, un à St-Jacques, un à St-Henri de Mascouche) et nous avons l'Union Régionale. Jeunes gens, le Transcontinental est complètement terminé — ce n'est pas comme l'autre — construisez des embranchements.



Votre Pardessus d'Automne

Prêt à mettre et fait très bien — nous garantissons ceci — ou bien fait sur votre mesure, que vous pourrez choisir sur une centaine de ces modèles. Derniers genres, et très bien confectionnés.

Nous sommes les seuls agents à Joliette.
J. Claude Barrette
18, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE

RHUMATISME
Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechute, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre
L'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois
DE SAINT BARTHELEMI, P. Q.
Prix : \$2.50 la bouteille.
Remissions à domicile, par correspondance ou chez moi.
DÉPOSITAIRE A JOLIETTE :
Pharmacie Conrad L. Rivest, 78 RUE ST-VIAEUR
CÔTÉ PLACE ST-MARIE

LA GUERRE Sous Contrôle.

A cette occasion nous avons à offrir à tous nos clients et ceux qui veulent le devenir le joli montant de mille cinq cent splendides cadeaux en cristal taillé et coupé et sets de vaisselle de toutes sortes absolument gratuits. De plus, nous vous garantissons nos prix pour être les plus bas. Une récompense de \$100.00 est offerte à tous ceux qui nous prouveraient le contraire. Le but de ces cadeaux est de consolider la ponctualité de nos clients et d'en augmenter le nombre, vu que nous ne vendons qu'argent comptant. Avec de l'argent, on peut tout vendre bon marché, acheter à bon marché. De plus, nous avons plus de mille cadeaux à donner, d'ici aux fêtes. Nous avons les plus belles peaux de mouton noires et grises, peaux de seal, manteaux de rat musqué, sets de collets de toutes sortes, la plus belle imitation de mouton noir de Joliette, jusqu'à \$9.00 la verge, seal électrique à la verge, de tout prix, jusqu'à \$10.00 la verge.

Nous avons une modiste dont la réputation n'est plus à faire pour le chic de ses chapeaux. Venez rendre une visite au salon de modes de Mme Blais et vous y trouverez les toutes dernières nouveautés de la saison.

— AU MAGASIN DE —
JOS. VALOIS & CIE
22, PLACE LAVALTRIE, -- JOLIETTE.

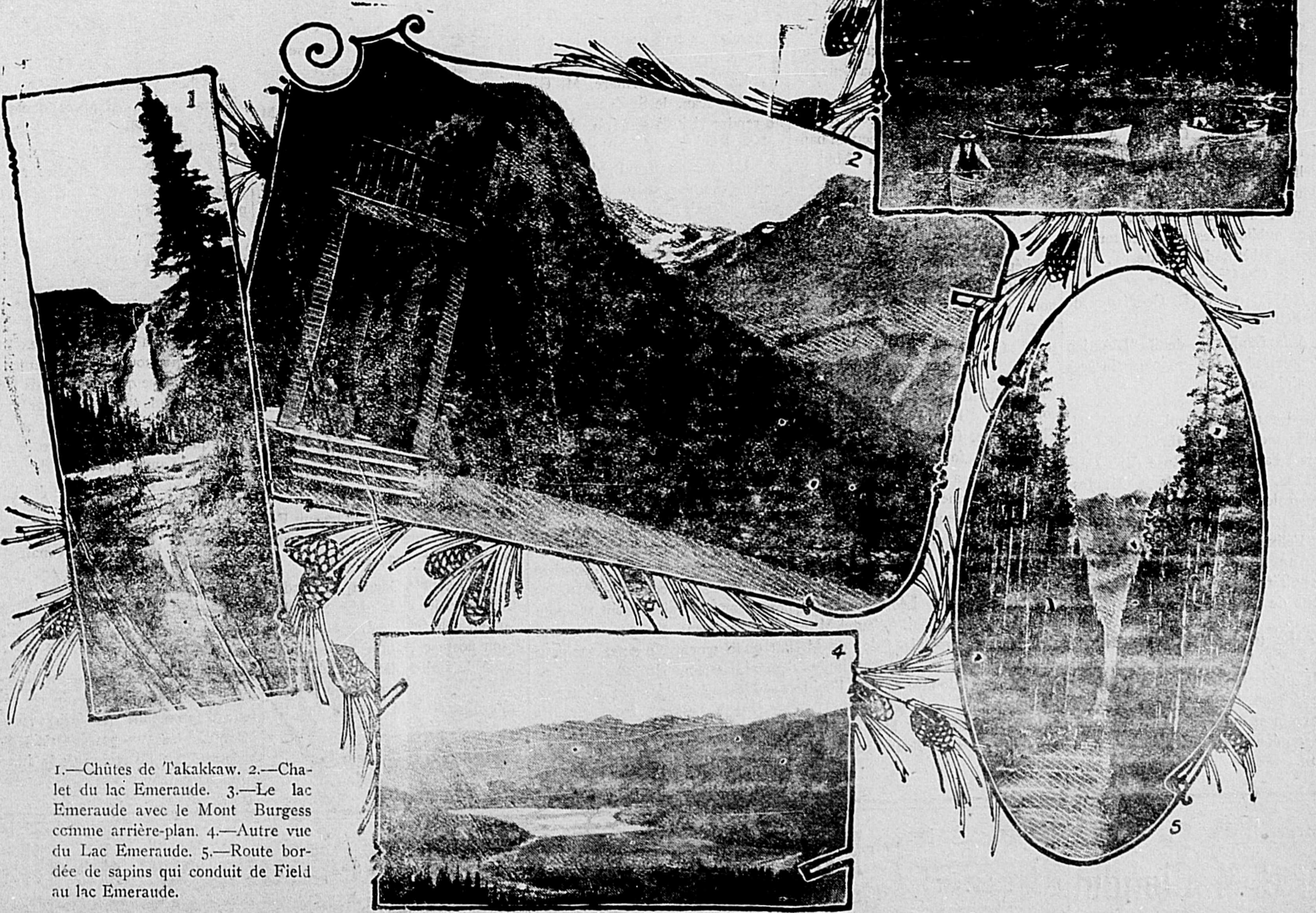
LE LAC EMERAUDE.

Fraternelles Sympathies.

Nous ne pourrions mieux ouvrir ces colonnes destinées à sonner le ralliement de la jeunesse joliettaise, autour des étendards de l'A. C. J. C., qu'en offrant au camarade Tancred Trotter, un témoignage de fraternelle et cordiale sympathie. Le camarade Trotter fut l'un des pionniers de l'A. C. J. C. à Joliette. Entre les volontaires qui répondirent à l'appel du camarade Vanier en décembre dernier il n'était certes né le moins ardent ni le moins sincèrement dévoué. Lorsque le cercle Barthélemy Joliette constitua son comité de régit, une bonne majorité des suffrages se réunirent sur son nom pour lui confier la fonction de vice-président. Depuis lors le camarade Trotter s'est toujours montré assidu à toutes nos séances et il a pris à tous les travaux du Cercle une part qui atteste hautement sa généreuse activité.

Aussi les membres du Cercle ont-ils tenu à lui apporter dans le deuil qui vient de le frapper le témoignage public de leur sympathie et c'est en corps qu'ils assistaient dimanche aux funérailles de sa jeune fille.

Les sentiments d'affectueuse, disons mieux de fraternelle camaraderie que le Cercle a manifestés en cette douloureuse occasion, souhaitent-ils le maintien et le développement. Le cercle en effet, si on comprend bien le caractère et le but doit être une véritable famille. Il ne doit pas y avoir de l'A. C. J. C. la moindre place pour un esprit de caste ou de clan. Unis par la poursuite d'un commun idéal, les membres d'un Cercle doivent être aussi dans les liens d'une franche et bonne amitié.



1.—Chutes de Takakkaw. 2.—Chalet du lac Emeraude. 3.—Le lac Emeraude avec le Mont Burgess comme arrière-plan. 4.—Autre vue du Lac Emeraude. 5.—Route bordée de sapins qui conduit de Field au lac Emeraude.

La fameuse vallée Yoho fut d'abord explorée par Jean Habel en 1897, qui à son retour, donna un rapport si enthousiaste de ses lacs, de ses montagnes et de ses chutes, qu'on décida de la rendre accessible aux touristes. Le Pacifique

Canadien y fit donc faire une route, d'abord un sentier, et aujourd'hui cette partie des montagnes, semblable au district de Banff, est érigée en Parc National. De la station de Field, une superbe allée, bordée de haut sapins conduit au

lac Emeraude, où le touriste trouvera pour se loger un superbe hôtel-chalet situé sur un promontoire. Le lac est un joyau d'une parfaite beauté; enchassé dans les montagnes, ses eaux reflètent les pics et les glaces des monts Wapta, Bur-

gess et President qui le surplombent. Aux environs du lac Emeraude on rencontrera de nombreux points intéressants pour le touriste, parmi lesquels les chutes Takakkaw et Twin ne sont pas les moindres. Il est en vérité difficile de trouver

dans toutes les Rocheuses canadiennes, une section où tous les éléments du pittoresque se rencontrent comme ici; pics, glaciers, majestueuses forêts, lacs et vertes prairies, tout s'unit pour donner un aspect de grandeur à cette région.

CE QUI SE PASSE dans les PAROISSES de NOTRE DISTRICT

Sainte Elisabeth.

FUNERAILLES DE Mme G. FORGET.

—C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de Mme Florestine Joly, épouse de Gilbert Forget, décédée le 16 oct., à l'âge de 65 ans, après une maladie de six mois soufferte avec une résignation parfaite.

Mme Forget était née à Ste-Elisabeth, où elle vécut au milieu des siens, affectionnée de tous. Elle était dame de Charité, et sa mort cause un vif regret chez les pauvres, pour lesquels elle était très dévouée.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable, deux fils, Octavien, cultivateur; Charles Ed., ferblantier; tous deux de Ste-Elisabeth, et huit petits enfants. Trois frères: Jos. Joly, Joliette; Charles Joly, Ste-Elisabeth; Aristide, Joliette; deux sœurs: Mlle Georgiana, Joliette; et Emélie, épouse de M. Saul Forest, de St-Paul.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Elisabeth, le 19 oct., à 9 hrs a. m., au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le Rév. Chan. Ferland, curé, qui chanta le service.

Les porteurs du corps, étaient MM. Wilfrid Forget, Octavien Geoffroy, Jos. Asselin, Jos. Geoffroy.

Les porteurs des coins du drap étaient A. Joly, Chs. Joly, N. Joly et Jos. Forget.

Conduisant le deuil, G. Forget, son époux; O. et Chs. E. Forget, ses fils, Joseph, Charles et Aristide de Joly, ses frères; Norbert Joly, Jos. Forget, Jos. Marcell, Pierre Gravel, O. Joly, ses beaux-frères, L. Loiseau, Octavien, Pierre et Jos. Ducharme, J. Alexandre, Pierre et Alfred Forget, J. Tellier, C. Joly, M. Ferland, Louis Henri et Wilfrid Beaucage, ses cousins, L. Joly, son oncle.

Parmi les autres personnes présentes, nous remarquons MM. O. Thibodeau, J. Turcotte, A. Forget, L. Guilbault, E. Gagnon, A. Ducharme, M. Savoie, L. Pelland, E. Tellier, P. Tellier, L. Gadoury, P. Bonin A. Geoffroy et un grand nombre d'autres personnes dont nous oublions les noms, et tous de Ste-Elisabeth, de Joliette, T. Joly, Lucien Geoffroy, etc.

J. Geoffroy et L. Geoffroy de Ste-Félix.

A la famille en deuil, "L'Action Populaire" offre ses plus sincères condoléances.

—Le 19 oct. dernier M. A. H. Dufresne, de St-Gabriel, conduisait à l'autel Mlle Rose Alba Desrosiers, de Ste-Elisabeth. M. Jos. Desrosiers servait de témoin à sa fille et M. Georges Dufresne, de St-Félix, accompagnait son fils.

Aux jeunes époux "L'Action Populaire" offre ses meilleurs souhaits de bonheur.

—Le 10 oct., 1915, l'épouse de Chs. Ed. Forget, ferblantier, un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph Jean Marie Rosario. Parrain et marraine, M. O. Forget et son époux, oncle et tante de l'enfant.

St-Sulpice.

EN VISITE.—NOUVEAU BOULANGER.—MAGNIFIQUE CADEAU A LA FABRIQUE.

—Lundi, 18 octobre, M. Aristide Rivest, boucher de Montréal, est descendu à St-Sulpice en automobile avec sa dame et son frère Oscar Rivest. Vers le soir, ils sont allés prendre une partie de cartes chez leur frère Benjamin Rivest, marchand de la paroisse, la veillée s'est passée admirablement. Le lendemain M. Aristide Rivest et ses deux frères Oscar et Benjamin Rivest, sont montés à la ville en auto et Mme A. Rivest est restée à la campagne pour quelques jours.

—Un nouveau boulanger est dans notre paroisse, M. J. A. Chicoine, a acheté la boulangerie de M. E. Martineau.

—La fabrique a reçu un magnifique cadeau pour le sanctuaire; un tapis de \$250 donné par 3 messieurs de la paroisse.

—Mme T. B. Rivest, accompagnée de sa fille Mlle Aurore Rivest, organisatrice de St-Sulpice, est allée à Rawdon, voir Mlle Lucienne Rivest, pensionnaire au couvent des S.S. Ste-Anne. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

—M. T. B. Rivest, marchand et M. Joseph Robitaille, sont allés à Berthier par affaires.

—La route de St-Sulpice doit se terminer dans une ou deux semaines.

—Les demoiselles du village chantent le Rosaire et Mlle Aurore Rivest les accompagne.

—Vendredi, le 22, Mme A. Cormier est montée à la ville et est revenue le même jour avec sa bru, Mme J. Cormier.

—M. l'abbé A. Boisseau, curé de la paroisse est monté à la ville mercredi et est revenu le jeudi, il a été enchanté de son voyage.

—M. Siméon Perreault, maire de la paroisse, accompagné de M. David Prud'homme, est à faire une collection volontaire pour venir au secours de nos blessés canadiens sur le front de l'Europe.

—Le 17 oct., l'épouse de M. W. Robitaille, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Médard Hormidas. Parrain et marraine M. H. Brouillette et sa dame, du St-Esprit.

—Au cours de la semaine dernière, l'épouse de M. Achille Coderre, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Rollande Flavie. Parrain et marraine M. Arthur Héty et sa dame de l'Assomption.

—Le 5 octobre, M. David Dufort, cultivateur de Repentigny, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Champagne, fille de M. Joseph Champagne, forgeron. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Lamarche, procureur du collège de l'Assomption.

Nous présentons à M. et Mme Dufort, nos meilleurs voeux de bonheur.

—Le 5 oct., M. Léon Perreault, cultivateur, conduisait à l'autel Mlle Bernadette Marsolais, fille de M. Siméon Marsolais. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Boisseau, curé de la paroisse.

Nous présentons à M. et Mme Perreault, nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Ignace du Lac.

UN PENIBLE ACCIDENT.—L'ERECTION CANONIQUE DE NOTRE PAROISSE.—NOS CHEMINS.—EN VISITE.

—Le 15 oct., est décédé Donat, enfant de Mme Vve Prosper Morin, à l'âge de quelques mois.

—Le 17 oct., l'épouse de M. Jos. Mondor, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Alice Albertine Edwige. Parrain et marraine M. et Mme A. Brault, oncle et tante de l'enfant.

—Un pénible accident vient d'arriver dans notre paroisse, M. Albert Ducharme, employé comme bûcheron au chantier de M. F. Dumas, s'est fait frapper par un arbre sur la tête, alors qu'il était à son travail; il a été relevé inconscient, et ramené à sa demeure qui n'est qu'à une couple de milles. On fit venir en toute hâte le curé et le médecin, ce dernier lui fit les pansements nécessaires, tandis que le prêtre lui prodiguait les secours de la religion; le malheureux est dans un état très critique.

—Le 21, le Rév. M. Melançon, curé de St-Michel, est venu présider une assemblée des franc-tenanciers de la paroisse, au sujet de l'érection canonique de la paroisse. M. Melançon était accompagné de son vicaire M. Fréchette, des Abbés Ducharme et Ducharme, de St-Zénon; tout s'est passé paisiblement.

—Les travaux sur nos chemins de colonisation sont maintenant terminés; les conducteurs des travaux sur nos différents chemins ont été: M. E. Charrette, pour \$400; M. Alexandre Bellerose, pour \$500; et M. L. Morissette pour \$100 et \$150 qui a dû être envoyé au conseil. Toujours est-il que notre M. Charland en était le conducteur, pour finir la côte conduisant à 4ième rang. Nous devons remercier le gouvernement de Québec, ainsi que notre député Tourville; de leurs dévouement, et espérons que les électeurs de la nouvelle paroisse, sauront les remercier en leur donnant leur appui en temps opportun.

—La semaine dernière, M. Gilbert Riendeau, de St-Zénon, est venu rendre visite à son frère M. Napoléon Riendeau, de cette paroisse.

—M. Achille Brault, dont nous annoncions récemment la grave maladie est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. Ad. Charrette, ex-maire de notre paroisse, et actuellement de St-Zénon, était de passage la semaine dernière en notre paroisse.

—M. Alexandre Bellerose, ancien conseiller, est actuellement en voyage à Québec et Montréal, pour affaires. Nous lui souhaitons bon voyage.

Sainte Ursule.

—L'un des doubles de la liste des électeurs de cette municipalité, et transmis au registraire de cette division d'enregistrement, contient cette année 502 électeurs, contre 477 pour l'année dernière, dont 156 pour l'arrondissement No 2; 110 pour l'arrondissement No 3; et 102 pour l'arrondissement No 4.

—Marie Anne Ursule, enfant de M. Joseph Lessard, fromager, née et baptisée le 21 du courant. Parrain et marraine, M. et Mme St-Louis, buraliste.

Ste-Emélie de l'Energie.

—Nous avons eu la semaine dernière la visite de MM. Max. Laferrière et Antoine Bernard, ainsi que leurs dames, tous de St-Félix de Valois. Ils étaient les hôtes de M. Zéphirin Pelland.

Nos distingués visiteurs ayant été dix ans sans visiter notre paroisse trouveront de véritables changements, dans notre village. Ils purent admirer notre église, le magnifique presbytère qui l'avisoine ainsi que notre couvent. Notre pensionnat, sous l'habile direction des religieux est certainement l'orgueil de notre paroisse. Pour nos allées et venues, nous avons maintenant de magnifiques trottoirs de ciment autour de ces bâtisses.

Nous espérons bien que les familles Bernard et Laferrière reviendront nous visiter quand nous aurons notre nouvelle installation électrique.

A tous, nous souhaitons la bienvenue.

A Ste-Emélie de l'Energie, le 27 septembre, avait lieu le mariage de M. R. Beaudry, avec Mlle Régina Robillard. La messe nuptiale eut lieu à 8 hrs.

Après les épousailles, l'heureux couple ainsi qu'un grand nombre d'invités se rendirent chez M. O. Beaudry, où un somptueux dîner les attendait. Dans l'après-midi, il y eut chant, musique, etc. Le soir, tous se rendirent chez M. M. Robillard, pour achever de compléter la fête. La soirée fut très récréative et tous se retirèrent à une heure assez avancée de la nuit.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. Onésime Beaudry a le bonheur de recevoir ces jours-ci, sa fille, Mme Ovilla Venne.

—Nous apprenons avec plaisir que MM. Philibert Robitaille et S. Savignac, sont descendus de leur chantier pour rendre visite à leurs parents et amis.

Ste-Marie Salome.

—Le 19 octobre, était célébré à l'église paroissiale, le mariage de M. Ls Joseph Gaudet, avec Mlle Clémentine Gaudet, fille de feu Joleph Gaudet. Le marié était conduit par son père M. Ernest Gaudet et la mariée était assistée par son oncle, M. Lapointe, de St-Liguori. Garçon et fille d'honneur: M. Hector Prud'homme et Delle Germaine Gaudet, institutrice, sœur du nouvel époux. Le choeur des dames, sous l'habile direction de Mme Eugène Melançon, chanta avec grâce et succès des cantiques de circonstance. L'orgue était tenu par M. L. Brien, organisiste. Les solistes étaient Mesdames A. Mercier, J. Bourgeois, O. Melançon, E. Melançon et A. Pauzé.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

—Samedi, le 16, les amis de M. Ls Joseph Gaudet, se réunissaient pour lui offrir leurs voeux à l'occasion de son prochain mariage, et lui présentaient en même temps un superbe cadeau de fête. Une adresse fut lue par M. L. Brien, puis après quelques mots de remerciements émus, prononcés par le héros de la fête, il y eut chant, musique, jeu de cartes, jusqu'à une heure avancée de la soirée.

—MM. Jean Emile et Joseph Forest, sont venus passer quelques jours chez M. Octave Brien.

—M. Léopold Gaudet, de Verdun était en visite chez M. Séraphin Gaudet, son frère. Il est retourné à son poste cet après-midi, accompagné de Delle Blanche Delude, sa cousine, qui passera quelques jours à Verdun, chez M. le curé Jos. Richard.

—Dame Vve Abraham Lord, est dit-on gravement malade.

St-Paul l'Ermite.

—Le 23 oct., l'épouse de M. Oscar Archambault, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Lucien René. Parrain et marraine M. Aristide Payette et sa dame, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche dernier, étaient de passage à St-Paul l'Ermite, M. Hormidas Lesage, de St-Jacques L'Achigan; M. J. J. Beaugregard sa dame et son fils, de Montréal; M. M. A. Brien, marchand, de Chamblay Bassin et M. O. Brien, marchand de Bélocil, tous les hôtes de Mme Vve Albert Brien.

—Aussi de passage à St-Paul l'Ermite, dimanche: M. A. Lachapelle, avocat et sa dame, et M. J. B. Morin, avocat et sa mère.

—M. l'abbé Beauriant fait actuellement sa visite pastorale dans la paroisse.

—Nous avons appris avec peine la mort de Mlle Rachel Therrien, fille de M. Jules Therrien, décédée le 22 octobre, à l'âge de 35 ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 25 à 9 hrs.

Le service a été chanté par M. l'abbé Beauriant, assisté de MM. Cardin et Beaudoin, comme diacre et sous-diacre.

Nos condoléances à la famille.

L'Assomption.

NAISSANCE—EUCHRE—FEU M. J. DESROCHER.—DE PASSAGE.

—Le 20 octobre, l'épouse de M. H. Lacasse, marchand, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Antoinette. Parrain et marraine M. et Mme Dupuis, de St-Jacques, oncle et tante de l'enfant.

—Samedi soir dernier, il y avait dans les salles de l'hospice de la Providence, un magnifique euche. Plus de 200 personnes étaient présentes. 22 beaux prix furent décernés aux meilleurs joueurs. Rév. M. Jos. Riopelle, gagna le 1er prix des hommes; M. N. Viger, le second. Chez les dames, le 1er prix fut gagné par Mlle Marie Ange Poitras, et le deuxième par Mlle Lucette Chauvin.

Il y avait deux prix d'assistance tirés au sort parmi toutes les personnes présentes. M. P. Charlebois et Mlle Lucette Chauvin furent les heureux gagnants. Les recettes furent de 470. Jamais on a vu euche remporter un tel succès. Mlle Thérèse Lemire, l'organisatrice de ce euche, mérite certainement de grandes félicitations.

—Dimanche, le 24, M. Joseph Desroches, rentier, est décédé paisiblement chez lui après quelques jours de maladie. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin.

—L'abbé Perrin, supérieur du collège canadien à Rome, était de passage au collège, mardi.

Lavaltrie.

—Les chasseurs se plaignent de la rareté du gibier cette année. On prétend que la température exceptionnelle que nous avons cet automne, est la cause que les canards tardent à remonter le fleuve. Par contre, les pêcheurs de la côte nord, ainsi que ceux de la rive sud, avaient une ample provision de poissons à expédier cette semaine, par le bateau qui fait escale ici.

—Dans le courant de la semaine dernière un individu qui venait de voler un cheval dans les environs de Berthier, était arrêté à quelques arpents du village, par trois automobilistes qui avaient été lancés à sa poursuite.

—Vers le même temps, un détective ramenait prisonnier un chauffeur d'automobile qui était accusé d'avoir écrasé un passant près de Montréal, puis d'avoir pris la fuite après l'accident.

Repentigny.

—Le 19 octobre, M. Téléphore Thouin, cultivateur, conduisait à l'autel Mlle C. Lareault, fille de M. Trefflé Lareault. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Z. Cardin, et le chant a été rendu par les enfants de Marie de la paroisse.

Nous présentons à M. et Mme Thouin nos meilleurs voeux de bonheur.

—Le 15 octobre, a été inhumé en cette paroisse, Emmanuel Thouin, enfant de M. H. Thouin. Nous présentons à M. et Mme H. Thouin, nos sympathies.

Vaucluse.

FETE PAROISSIALE.—REUNION DU CHOEUR DE H CHANT.

—Dimanche le 17 octobre courant avait lieu la fête du Patron de la paroisse, Saint Gérard Majella. Les cérémonies religieuses ont été célébrées avec pompes. La messe a été chantée par M. Pelletier, assisté de MM. F. Jobin et Démarais, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance dont le sujet était la joie des élèves, a été donné par M. Chevalier, tous professeurs du Collège de l'Assomption. Le coeur de chant a exécuté pour la circonstance la messe brève de Gounod, et le crédo de la messe du second ton. Le tout a été rendu avec succès.

—M. J. B. H. Latour, curé de cette paroisse a bien voulu inviter son coeur de chant, comme à l'habitude à se réunir à son presbytère pour fêter leur réunion annuelle, il y eut jeux de cartes et autres amusements, le choeur de chant par la voix de L'Action Populaire, remercie beaucoup M. le curé, ainsi que Mlle Latour de la cordiale bienvenue qu'ils ont donnée.

Saint Cuthbert.

UN ENFANT EST TUE ACCIDENTELLEMENT PAR SON CAMARADE.

—Mardi dernier, vers 9.30 hrs, un bien triste accident est arrivé dans notre village. Un enfant de M. Georges Lauzon, âgé de 10 ans, ayant pris une carabine dans un hangar et ignorant probablement que cette arme avait été chargée la veille, menaça de tuer un petit ami qui l'accompagnait, enfant de M. Horace Morel. A peine dit qu'aussitôt une détonation est entendue et le jeune Morel en reçut toute la décharge en plein front: au moment même l'enfant fut renversé et d'une plaie béante sortaient du sang et une partie de la cervelle.

Le jeune Lauzon, saisi d'une grande crainte, s'enfuit, mais rassuré de l'absence de toute punition civile, il revint à la maison. Le médecin ainsi que M. le vicaire, furent demandés en toute hâte. La victime qui a reçu les sacrements de Pénitence et d'Extrême-Onction mourut vers midi, après une agonie de trois heures.

Le coroner, M. le Dr T. Gervais, mandé sur les lieux, fit une enquête et rendit le verdict de mort accidentelle.

St-Liguori.

—Mlle Adrienne Beauséjour, institutrice, fille de M. E. Beauséjour, du rang double, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, un chèque de \$15.00, comme gratification accordée aux institutrices qui ont enseigné pendant dix ans dans la province de Québec. Mlle Beauséjour enseigne actuellement à St-Thomas de Joliette. Nous lui souhaitons bien du succès et la santé nécessaire pour continuer à enseigner avec zèle et dévouement pendant plusieurs années encore.

Saint Jean de Matha

SECTION DES ECOLES.

—Dimanche dernier, M. H. Dufresne, ainsi que sa dame, étaient en promenade chez leur beau-frère M. Edmond Durand, marchand.

—M. et Mme Racine de Saint Gabriel, étaient également en promenade dimanche chez leur gendre M. Joseph Houle marchand de fer de la paroisse.

—Mme Omer Baril, de Saint-Damien de Brandon, est en promenade chez son père, M. Charles Rondeau.

—M. l'Inspecteur A. Paquin a visité de la paroisse, cette semaine.

Saint-Damien

EN VISIE.—BONNE CHASSE

—La semaine dernière la famille Alfred Dugas, ainsi que la famille Ignace Hébert, sont parties pour les Etats-Unis.

—Dimanche dernier, M. Joseph Mondor, de St-Ignace du Lac, était de passage dans notre paroisse.

—Il y a quelque temps Mme Thomas Mondor, ainsi que M. Côte Mondor, sont allés passer quelque temps à Berthier, chez M. Harry Gendron.

—M. Azellus Bordeleau, de Joliette, était en promenade chez M. Charles Comtois, dimanche dernier.

—M. France Robitaille, de Joliette est en promenade dans notre paroisse et il se prépare pour une partie de chasse.

—Il y a quelque temps M. O. Duperreault a tué un magnifique original pesant près de 1500 lbs dans nos forêts.

—M. Jos. Armstrong était de passage ici dimanche dernier.

St-Félix de Valois.

—Le 12 et 13 oct., a été inhumé à St-Félix de Valois les corps de Délia Aubin et Rose-Anna Aubin, filles de Thomas Aubin. Cela fait 3 filles qu'ils perdent dans quinze jours, la plus âgée avait 32 ans.

Les services ont été chantés par M. Martel, auxquels assistaient une foule de personnes. Nos condoléances à la famille si éprouvée.

—M. et Mme Maxime Laferrière, ainsi que leur gendre avec sa dame, sont allés se promener à Ste-Emélie de l'Energie, dimanche dernier, chez leur fille, Mlle Pelland. Ils ont visité l'église et le couvent et ont trouvé cela bien joli. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

—Mlle Rosa St-Georges, de cette paroisse est allée ces jours derniers visiter ses amies de Joliette.

—M. Joseph Blais, de Lowell, après avoir passé quelques temps chez son beau-frère M. Moise Beauséjour, de St-Félix, est reparti lundi, pour retourner aux Etats-Unis, très enchanté de sa promenade.

—Aussi, étaient de passage à St-Félix Mlle L. Guibord, de Montréal, et sa fille, Mlle Florentine, chez son gendre M. Arthur Tessier.

—Le 15 oct., l'épouse de M. Thomas Charbonneau, une fille. Parrain et marraine M. et Mme Euclide Charbonneau, grand oncle de l'enfant.

CONSTIPATION ET MAUX DE TETE

Il y a un remède d'ordinaire ensemble pour la simple raison que l'un est l'effet naturel de l'autre. La Constipation remplit votre sang d'impuretés qui entravent la circulation, empoisonnent le système, et causent les maux de tête, la langueur, la dépression nerveuse, et nombre d'autres maladies douloureuses.

LES PILULES DE LA MERE SEIGEL

restaurer une action régulière chez les intestins sans causer d'effets désagréables. Dans toutes les pharmacies, prix 25 cts. Procurez-vous les originales, elles

SONT INESTIMABLES

A. J. WHITE Co. Limitée, Montréal. A.915

TÉL. BUREAU 49 / RÉSIDENCE 200

Dr G. M. Blondin

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs, 7 à 8 h.

21 Place Lavaltrie / Joliette

Plus de Cheveux Gris.-Restaurateur de Blank.

B.deP. 257

Tél. Bell 40

Pourquoi permettre à vos Cheveux Gris de vieillir

quand par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE BLANK, vous rendez à votre chevelure sa couleur primitive et faites disparaître ces signes d'une décrépitude précoce.

LE RESTAURATEUR DE BLANK rend aux cheveux la couleur de leurs jeunes années et possède de plus la précieuse qualité de les assouplir et leur donne un lustre incomparable, favorise leur croissance. LE RESTAURATEUR DE BLANK nettoie la tête d'une manière admirable et fait disparaître les peaux mortes. Cette excellente préparation se vend pour la modique somme de

50 centims.

SEUL PROPRIÉTAIRE

J. T. GAUDET, Pharmacien, Rue Notre-Dame, JOLIETTE, Qué.

Tél. Bureau 110.

Résidence 273

Dr L. L. BENNY

Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans

le bloc A. A. Boucher.

25 rue Notre-Dame, Joliette

Miliciens qui ont fait du service à la guerre de 1812-1815.

(Suite)

Caisse, Antoine, 84 ans, Lanoraie.
Caisse, Pierre, 88, St-Liguori.
Carpentier, Benj., 86, St-Cuthbert
Caisse, Joachim, 83, Lanoraie
Champagne, Joseph, 84, St-Norbert
Chaussé, Alexis, 85, St-Cuthbert.
Coutu, J. B., 84, Berthier
Courcy, Benj., 79, Lavaltrie
Courtemanche, Ls., 99, St-Gabriel
Coutu, Frs., 83, St-Thomas
Coutu, Basile, 87, St-Thomas
Denonimé, Alexis, 82, St-Barthéle-
Desrosiers, Ambroise, 80, St-Thom
Desrosiers, Alexis, 90, Lanoraie
Delisle, Pierre, 81, Lavaltrie
Dézuel, André, 81, St-Roch
Dézuel, André, 81, St-Roch
Dézuel, Joseph, 79, St-Paul
Dorien, Frs, 79, St-Paul.
Dorion, Frs, 84, Lanoraie
Durand, Joseph, 84, Ste-Elisabeth
Dumont, Toussaint, 84, Ste-Elisab.
Dumont, Toussaint, 85, St-Roch
Ethier, Abraham, 88, St-Lin
Fournier, Pierre, 82, St-Alexis
Forest, Joseph, 81, Joliette
Fournier, Michel, 81, St-Lin
Gauthier, Amable, 82, St-Barthéle.
Généreux, Ambroise, 87, St-Gabri.
Généreux, Joseph, 86, St-Cuthbert
Gilbert, J. B., 86, St-Ambroise.
Giguère, Claude, 91, Lavaltrie.
Grégoire, Ls. Et., 85, St-Cuthbert.
Guéré, Joseph, 80, St-Lin.
Guilbert, Hyp., 82, Berthier
Guilbault, Antoine, 80, St-Elisabeth
Imbeau, Amable, 79, St-Calixte.
Jollette, Michel, 89, St-Barthélemi.
Joly, Ardoin, 82, St-Félix
Lanoraie, Louis, 82, St-Gabriel
Latour, Pierre, 83, Ste-Elisabeth.
Lacombe, Joseph, 79, Lavaltrie
Langlois, Frs, 79, St-Thomas
Lavigne, J. B., 86, Joliette.
Lavallée, Paul, 87, Berthier
Langlois, J. B., 86, St-Jacques
Lanoue, Antoine, 79, St-Liguori.
Lacoste, Frs., 86, Joliette
Lesage, J. B., 80, Lavaltrie
Létourneau, Alexis, 90, St-Félix
Lévesque, Joseph, 89, Ste-Elisabeth
Lemay, Frs., 83, St-Jacques
Légaré, Pierre, 80, St-Jacques.
Lebeau, Pierre, 82, St-Roch.
Leclair, Antoine, 79, St-Esprit
Leprohon, L. P., 80, Joliette
Manseau, Ch., 87, St-Félix.
Marion, Joseph, 81, St-Jacques
Maheu, Michel, 83, St-Jacques
Marier, Antoine, 80, Joliette
Melançon Joseph, 82, St-Côme.
Melançon, David, 83, St-Jacques.
Machaud, Henri, 85, Joliette
Morin, Joseph, 78, Lavaltrie
Parizeau, Joseph 88, St-Roch.
Pelletier, Ant., 84, Ste-Julienne.
Pilon J. B., 82, Lanoraie
Picotte, Augustin, 82, St-Roch
Prud'homme, Jos., 80, St-Côme
Prud'homme, Ls., 82, Lavaltrie
Prud'homme, Jos., 82, Joliette
Ratelle, Nicolas, 89, St-Alexis

Racette, Jos., 80, St-Jean de Math
Renaud, Pierre, 77, Lavaltrie
Rivest, Louis, 77, Lavaltrie
Rivais, Chs., 83, Ste-Julienne
Richard, Frs., 81, St-Jacques
Rivest, J. B., 82, St-Jacques
Rivest, Frs., 83, St-Paul
Riopel, Jos, 83, St-Jacques.
Roy, Frs., 80, St-Norbert
Roy Gabriel, 82, St-Norbert
Robillard, Pierre, 83, St-Norbert
Robillard, Maurice, 80, Lanoraie
Roy, Alexis, 77, St-Lin
Robillard, André, 82, Lavaltrie
Roy, J. B., 84, Joliette
Savoie, Ambroise, 80, St-Barthéle.
Sarrazin, Jos., 80, Ste-Elisabeth
Simard, Louis, 78, St-Lin.
Séigny, Frs., 77, St-Esprit
Sylvestre, Pierre, 80, St-Cuthbert
St-Arnault, 78, Berthier
St-Georges, Emm., 84, St-Félix
St-Louis, Ch., 88, l'Epiphanie
Tellier, Nicolas, 85, Berthier
Tellier, Joseph, 83, Berthier
Therrien, Louis, 79, St-Lin
Thinelle, J. B., 83, St-Calixte
Thibodeau, Jos., 80, Ste-Elisabeth
Toupin, Michel, 88, St-Cuthbert
Valois, J. B., 84, Lanoraie
Varin, Pierre, 80, St-Lin
Vilandrè, Vital, 80, St-Barthélemi.

Il y avait donc, dans cette partie de la province qui forme le diocèse de Joliette, 120 vétérans qui en 1875 purent réclamer la trop maigre pittance qu'on leur servit annuellement dans la suite.

Parmi cette longue liste de vétérans, j'en vois quelques uns qui ont des grades, mais la plupart ne sont que de simples soldats.

Il n'y a qu'un capitaine et c'est M. Joseph Lévesque de Ste-Elisabeth, le père de MM. Elie et Prosper Lévesque du diocèse de St-Hyacinthe, et bisaïeul de M. J. A. Lévesque de Montréal. Ce capitaine n'a qu'un lieutenant en la personne de M. Abraham Ethier, de Saint-Lin. Je compte sept sergents: MM. Joseph Généreux de St-Cuthbert; Louis Etienne Grégoire, de St-Cuthbert; Joseph Morin et J. B. Rivet, de Saint-Jacques; Joseph Prud'homme, de Joliette et Amable Gauthier, de Saint-Barthélemi. Ce M. Gauthier était sculpteur d'autels, de chaires, de chandeliers. Les églises de Berthier et de Ste-Elisabeth lui avaient confié d'importants travaux de menuiserie.

L'enseigne ou porte-drapeau de ces vétérans était M. L. C. Philippe Leprohon, père de M. Martial Leprohon.

Les caporaux au nombre de cinq, sont: MM. Claude Grégoire, de Lavaltrie; Pierre Latour de Ste-Elisabeth; J. B. Lesage, de Lavaltrie; M. J. B. Thinelle, de Saint-Caliste et Augustin Picotte, de St-Roch.

Le tambour était battu par M. Alexis Roy, de Saint-Lin.
Joliette arrive en premier avec onze vétérans; St-Jacques avec 9; St-Lin et Lavaltrie, avec 8; St-Cuthbert, Ste-Elisabeth, Berthier et Lanoraie avec 6; les autres paroisses ne parviennent pas même à ces nombres.
Je crois bien qu'aujourd'hui, il faudrait chercher longtemps, même la lanterne de Diogène à la main, pour découvrir non pas un honnête homme, mais un survivant de cette troupe déjà parvenue aux limites de l'âge en 1875.

A. C. D.

Saint Zénon.

NAISSANCE. — DE PASSAGE.
Le 13 oct., l'épouse de M. Albert Lefebvre, une fille baptisée Marie

Cécile Thérèse, parrain et marraine M. et Mme Pierre Lefebvre, grand parents de l'enfant.
—Le même jour, l'épouse de M. Camille Bazinet, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Claire Thérèse Délima. Parrain et marraine M. et Mme Hermas Bazinet, de Ste-Emélie de l'Energie, oncle et tante de l'enfant.
—Le 1er oct., l'épouse de M. George Lefebvre, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph Pierre Gérard. Parrain et marraine M. et Mme Pierre Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

—Le 15 oct., est décédé Napoléon Comtois, par suite d'un accident de cheval, alors qu'il était à travailler au chantier. Son service a eu lieu lundi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les quatre coins du poêle ont été portés par ses frères Joseph et Fidèle, son

oncle Wilfrid Champoux, son cousin George Rondeau. Il laisse inconsolable et deux jeunes enfants.
Nos sympathies à la famille.
—M. Odilon Bédard, agent forestier, était à St-Zénon, la semaine dernière, pour faire la visite des chantiers avec M. Adélaïde Charrette, agent forestier lui aussi.

Saint Esprit.

EN VOYAGE. — COMMENCEMENT D'INCENDIE.
—Dimanche, le 17, à 7 heures, sont partis pour Montréal, en automobile. MM. R. Perrault, C. Vézi-
na, H. Riopel, E. Pauzé et L. Tellier; ce dernier ne reviendra que samedi, y étant retenu pour affaires personnelles, durant son pas-

sage à Montréal, il se retire à l'Hôtel carré Viger.
—Samedi, le 16, un incendie éclatait vers une heure trois-quarts de l'après-midi, chez Dame Vve Misael St-Jean, et avant que l'alarme fut donnée dans le village, où la pompe à incendie y est remise, les flammes poussées par le vent augmentaient rapidement et quoi qu'il ait fallu faire un mille de chemin avant d'arriver sur les lieux, nous sommes parvenus après vingt minutes de travail à tout contrôler. Une preuve de plus de l'utilité de ces bonnes pompes à du travail géant qu'elle font à chaque incendie

Constipation des Enfants

Les Tablettes Baby's Own guériront promptement la constipation des enfants. Elles agissent comme

un laxatif doux, régissent les intestins et l'estomac et sont tout à fait inoffensives. Voici ce qu'écrit à leur sujet Mme A. Crowell, de Sandy Cove, N. E.: "Je puis fortement recommander les Tablettes Baby's Own à toutes les mères dont les jeunes enfants souffrent de constipation." Ces Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste moyennant 25c la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

AVIS—Nos lectrices sont amicalement priées de prendre note que nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions qu'elles voudront bien nous poser concernant les toilettes, l'étiquette et autres sujets. Les correspondances devront être adressées: "Le Courrier le Pauline" L'Action Populaire, Joliette, P. Q.

DEMENAGEMENT! DEMENAGEMENT!

GRANDE VENTE A SACRIFICE

AVANTAGES SANS PRECEDENTS OFFERTS AU PUBLIC

Étant donné que nous devons changer de local et qu'il est probable que notre futur magasin n'aura pas les dimensions de celui que nous occupons actuellement, nous sommes décidés à diminuer notre stock très rapidement et à tout prix.

Voici pour donner une idée du bon marché des marchandises que nous offrons durant cette grande vente :

- Corps et Caleçons de coton ouaté, valant 50c, réduits à **35c**
- Chaussons de laine pesants, valant 25c, réduits à **18c**
- Habits d'hommes valant \$10.75, réduits à **\$5.00**



Habits pour Enfants vendus à Grande Réduction.



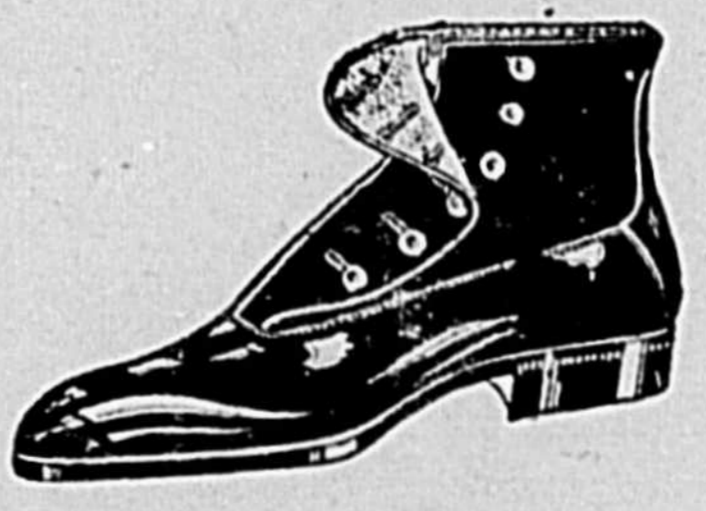
Manteaux pour Dames en Fourrures.



Chemises molles négligées, jolis dessins, valant 75c, réduites à **38c**

L. B. FONTAINE, AGENT GENERAL D'ASSURANCES
POUR LE COMTE MONTCALM
Sur la Vie — Contre le Feu — les Accidents — la Maladie — Bris de Glace — Responsabilité de Patrons
Représentent seulement les plus fortes Compagnies Anglaises, Américaines, Canadiennes.
TAUX LES PLUS BAS. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS.
BUREAU: ST-JACQUES L'ACHIGAN, Rue conduisant à la Station du C.N.O. By

N'ACCEPTÉZ PAS D'IMITATION
Exigez la marque Neponset, couverture reconnue comme étant la meilleure et la plus vieille en usage.
Daroid
est ce qu'il y a de plus économique pour lambrissages et
COUVERTURES
Faites de première force, saturation extra, couleur ardoise, pas de gonflement, ne saut pas l'eau de pluie et est à l'épreuve du froid, de la chaleur, des incendies et des étouffements. N'acceptez pas d'imitation. Procurez-vous la véritable article. Pour renseignements et échantillon gratuit, s'adresser à
Conchesne & Charut
Prix spéciaux sur toutes marchandises de constructions: Clous, Ciment, Papier, Peinture.
MARCHANDS DE FER
SEULS AGENTS POUR LE COMTE DE JOLIETTE. 21-13



CHAUSSURES CHAUSSURES

Capots d'hiver pesants pour hommes, valant de \$10.00 à \$12.00 réduits à **\$5.**
Et une foule d'autres marchandises réduites de la même façon, qu'il serait trop long d'énumérer ici, mais une visite à notre magasin vous convaincra du bon marché de toutes nos marchandises,
SURTOUT DURANT CETTE GRANDE VENTE
N'oubliez pas l'adresse.
Aux Grandes Enseignes Vertes.

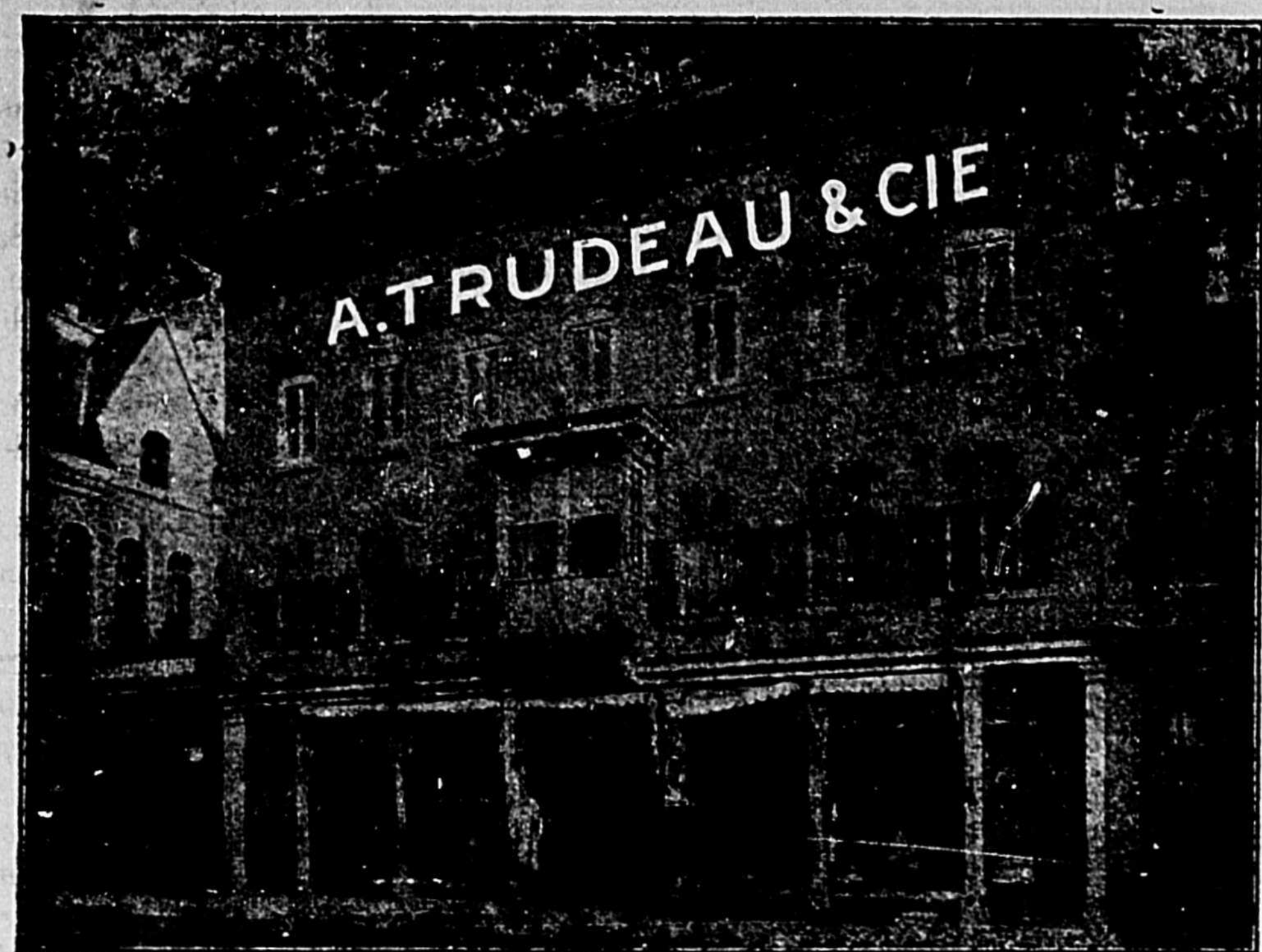


LAZARE STEINBERG, 2, Place Lavaltrie JOLIETTE

SAISON D'AUTOMNE

Chez

A. TRUDEAU & CIE



Comme notre stock d'Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons est beaucoup trop considérable, nous profitons de cette vente pour vous donner des valeurs exceptionnelles. Habits en Tweeds, couleurs et patrons les plus nouveaux seront à votre choix, strictement pour le temps de la vente, aux prix suivants :



HABITS

— DE —
\$8, 9, 10, \$12
RÉDUITS À
\$5, 6.65, 7.69,
\$9.45.



HABITS

— DE —
\$14, 15, 16, \$17
RÉDUITS À
\$11.65, 13.45



HABITS

— DE —
\$18, 20, 22, \$25
RÉDUITS À
\$14.50, 17.50



HABITS D'ENFANTS

PRIX SPECIAUX

\$2.75, 3.45,
\$4.65



Un lot considérable de Pantalons Tweed. Votre choix à partir de \$1.19, 1.59, 1.79 jusqu'à \$4.69



300 BLOUSES SACRIFIEES AU PRIX DE LA MANUFACTURE.

Grand Choix de Sous-Vêtements

Un grand choix de sous-vêtements tels que Camisole en coton, fil, soie laine, etc.
Beaux Jupons, Cache-Corslets, chemises de nuit, caleçons très bien garnis de jolie dentelle et broderie.
Il va s'en dire que notre assortiment de lingerie pour dame, est au grand complet.



Capot de Caoutchouc pour Hommes.

Une très belle valeur spéciale à \$3.89. Aussi des valeurs exceptionnelles à \$6.65, 7.65, 9.45, \$11.35.

Manteaux pour Dames.

Garantis pour la pluie.

\$4.89



Beaux Manteaux en serge, tout laine, robe et bleu marin, valant \$12.00 et \$14.00 PRIX SPECIAL. \$6.69

FOURRURES.



Notre stock est présentement au complet et plus considérable que jamais.
800 peaux de mouton perse, dans les prix de \$4.00, \$5.00, \$6.50, \$8.50 \$10.00 et \$12.75.
Votre choix dans 500 peaux de vison canadien. Prix défiant toute compétition.
800 peaux seal électrique, à partir de 60 cts la peau, à \$2.25.
75 peaux de Loure, à partir de \$16.50 à \$45.00.
Enfin pour capots de Chat sauvage, manteau de seal, marmotte, astrakan, Mouton de Russie, set de Vison, Renard, Loup, Marmotte et fourrures de toutes sortes.
Vous êtes invités à venir visiter notre grand département.



Voyez les prix ci-dessous.

Beau fil de couleur barré et carraté, valant 10, 12 et 14 cts.	Durant cette vente votre choix à	9¢
Beau coton blanc à lingerie, valant 12 cts, pour		10¢
Beau coton blanc à lingerie valant 15 cts pour		12½¢
Coton jaune, valant 9 pour		7¢
Coton jaune, valant 10 cts pour		8¢
Coton jaune 40 pouces de large, valant 16 cts pour		12½¢

BAS, BAS, BAS.

Comme cette ligne de marchandise mérite toujours beaucoup votre attention, nous n'avons rien négligé pour donner à notre nombreuse clientèle tout le soin qu'elle mérite. C'est-à-dire que pour acheter une bonne paire de bas de coton, fil, soie, cachemire, laine, etc., vous pourrez toujours acheter du beau et du bon pour peu d'argent.

Coton blanc spécial pour lingerie, demandez nos lignes de coton blanc. Prix spécial de 10 et 12½¢ la vergé.

SOIE, SOIE, SOIE.

Jolie soie de fantaisie dans les teintes les plus nouvelles. Un grand choix.

RUBANS, RUBANS.

Rubans de Soie dans toutes les couleurs. DEMANDEZ A VOIR NOS DEUX PRIX SPECIAUX DE 10 CENTS ET DE 12½.

BRODERIE, BRODERIE.

Ayant acheté à bon marché un lot considérable de broderie de la maison J. B. Caverhill, qui a décidé de liquider, nous vous vendrons ces marchandises au prix du manufacturier.

Notre assortiment est présentement au grand complet en toutes choses nécessaires dans une maison.

TAPIS, RUGS, PRELARTS, TOILES DE CHASSIS DE TOUTE SORTE, TOILES DE MADRAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX EN NET ASSORTIS, AUSSI A PRIX REDUITS.

Un lot considérable de chapeaux de paille, très nouveau et de bonne qualité votre choix à 39¢
La balance de nos chapeaux de panama sera réduite à 60 cents dans la piastre.

Nous attirons particulièrement votre attention sur le magnifique assortiment que nous avons en fait de Serge à habit, Serge à costume, Etoffe à robe, Etoffe a manteau, Etoffe a costume, etc.

AINSI DONC VENEZ en FOULE au GRAND MAGASIN DE

A. TRUDEAU & CIE, 31-33-35, Notre-Dame, JOLIETTE.

Boîte Postale 191

Téléphone 33

LE MASQUE NOIR

Chaque chapitre contient tout un ar... des plus émouvants.

Suite

—Eh bien?... eh bien?... demanda-t-elle en se frayant avec les coudes un passage au milieu des groupes, qu'y a-t-il, et que regardez-vous donc?...

—Voyez... répondit un soldat en étendant la main vers l'un des points de la plaine.

—Où?... quoi? Je ne vois rien —Tenez, là, à quatre ou cinq cents pas, dans la direction de ce gros arbre...

—Ah! ah! j'y suis, fit la mère Fint; il y a quelque chose par terre, mais qu'est-ce que c'est?

—C'est un pauvre diable que des maraudeurs viennent d'assommer... —Ah! les brigands! s'écria la vieille femme.

Puis, regardant mieux, elle ajouta: —Mais, sainte Vierge Marie!... Dieu me pardonne!... on dirait presque que c'est un moine!

—Eh! c'est un moine en effet, la mère.

—Un moine!... est-ce bien possible?... Mon doux Jésus... un moine!... est-ce bien possible?... Mon doux Jésus... un moine!... un serviteur du bon Dieu!... Ah! les mécréants, ah! les damnés!...

Et, se faisant comme une sorte de longue-vue avec ses deux mains, la vieille femme, dont le corps tremblait d'émotion, attachait ses regards sur le corps inanimé du religieux, tout en continuant ses lamentations, ses exclamations et ses malédictions.

Au bout de quelques minutes d'attention, elle murmura: —Ah! mais... ah! mais... ai-je la berlue?... —Que voyez-vous donc, la mère? demandèrent les soldats. —Il n'est pas mort! —Comment! il n'est pas mort? —Pas plus que vous et moi!...

et que le bon Dieu en soit béni!... Tenez! regardez!... en vient de faire un mouvement... L'attention des soldats, un instant distraits se ranima tout aussitôt.

—Par ma foi, c'est vrai! fit l'un d'eux, il remue!

En effet, le moine, toujours étendu sur le sol, agitait très visiblement l'un de ses bras.

—Quand je vous le disais! s'écria la mère Fint triomphante.

—Il peut se vanter, par exemple, d'avoir l'âme fièrement chevillée dans le corps!... répondit l'interlocuteur de la veille; il a reçu plus de coups de rapière qu'il n'en faudrait pour tuer un bouef!...

—Eh! répliqua vivement la digne cantinière, c'est peut-être un miracle du bon Dieu!... Pour qui donc en ferait-il, je vous le demande, s'il n'en faisait pas pour un saint religieux?...

Le moine se souleva à demi, porta ses mains à son front et jeta tout autour de lui un regard plein de détresse.

—Doux Jésus... balbutia la vieille, doux Jésus!... ses yeux se sont tournés de notre côté!...

Et elle se mit à crier de toute la force de ses poumons: —Par ici... par ici, mon père!... il y a d'honnêtes gens qui vous veulent du bien... L'endroit où se trouvait le moine était trop éloigné du rempart pour que la voix de la mère Fint pût arriver jusque-là.

Sans doute, cependant, un son vague frappa les oreilles du moribond, car il rassembla toutes ses forces pour s'agenouiller, et il étendit ses bras dans la direction de la citadelle avec un geste suppliant, mais presque aussitôt, l'épuisement s'empara de lui de nouveau et il retomba inanimé.

—Il nous a fait signe!... reprit la vieille femme avec une si grande animation que son visage, naturellement coloré, s'empourpra de façon à faire craindre qu'une attaque d'apoplexie ne fût imminente; il nous appelle à son aide!... Nous serions pires que des païens et des loups-garous si nous le laissons mourir là-bas!... Il faut le secourir... —Le secourir! répéta un soldat, et comment?...

—Comment? s'écria la mère Fint, ne peut-on l'apporter ici?...

—Et le moyen de sortir du château? Il est plus de cinq heures, les portes sont fermées et le pont-levis est relevé... —Qu'importe?... Si nous l'abandonnions, nous serions dignes d'être pendus dans ce monde, et rôtis dans l'autre... Le moine avait repris connaissance, il se traînait maintenant, sur les mains et sur les genoux, vers les fossés du château.

—Vous êtes embarrassés pour des riens! reprit la vieille femme. Les portes sont fermées!... qu'on les ouvre, le pont est levé! qu'on le baisse! Ca n'est pas plus difficile que ça!...

—Vraiment!... Et la permission du gouverneur de la place l'avez-vous?...

—Il la donnera.

—Dans tous les cas, ce n'est pas moi qui me charge d'aller la lui demander... —Et pourquoi donc?... Il me semble que, quand il s'agit de la vie d'un saint homme, on peut se renouer!...

—Iriez-vous, vous, la mère?... —Oui, j'irais.

—Eh bien! allez-y donc!... —C'est ce que je vais faire... Et la vieille femme se disposait en effet à descendre le talus des remparts pour gagner l'intérieur de la citadelle, quand le soldat l'arrêta en lui disant: —Ne vous dérangez pas... le voici.

Les groupes s'écartèrent avec respect, le silence s'établit et le gouverneur s'avança parmi les soldats.

Il avait le visage farouche et le sourcil froncé, il s'appuyait en marchant sur une haute canne à pomme d'or, car une blessure qu'il avait

reçue à la cuisse gauche, au siège de Dôle, le faisait encore souffrir. —Que veut dire ceci? demanda-t-il d'un ton rude, pourquoi ces rassemblements et pourquoi ce bruit? La cantinière (et, d'après l'ébauche que nous avons tracée de son caractère, on doit le comprendre sans peine) s'était mise, non seulement avec les soldats, mais encore avec les chefs, sur un pied de familiarité que tout le monde acceptait.

—Messire, répondit-elle hardiment, il y a là, dans la plaine, un bon religieux que les maraudeurs ont abandonné, le croyant mort... il se traîne vers les fossés... Le gouverneur s'approcha des créneaux et regarda.

Le moine était assez rapproché maintenant pour qu'on pût l'entendre murmurer d'une voix entrecoupée: —Au nom du Dieu vivant, ayez pitié de moi!

—Messire continua la vieille femme d'un ton suppliant, on ne peut pas le laisser mourir sans secours, n'est-ce pas?...

—C'est très malheureux, répondit le gouverneur, mais je n'y puis rien... —Vous y pouvez beaucoup, au contraire!... vous y pouvez tout!... Ordonnez d'abaisser le pont-levis, et d'aller chercher le saint homme. —Impossible!... —Comment! impossible?... pour quoi impossible?... C'est un chrétien, messire!... c'est un moine!...

—Et quand ce serait le pape, je n'y pourrais pas davantage... Son Eminence monseigneur le cardinal de Richelieu est le seul maître partout où il se trouve. Or, il a enjoint, d'une façon absolue et sans restriction, de ne plus abaisser le pont-levis après cinq heures et de ne laisser entrer personne au château... —Eh bien, messire, il faut prévenir Son Eminence qu'il y a tout près de nous un prêtre qui gémit et qui se meurt... Il se hâtera de donner un contre-ordre... —Son Eminence est enfermée dans son appartement et ne reçoit personne en ce moment. —Pas même vous, messire?... —Pas même moi!... —Le moine semblait cruellement

souffrir. On l'entendait râler comme un agonisant, il se tordait les mains et il balbutiait: —Sauvez-moi!... —La vieille femme se meurtrissait le front.

Le gouverneur, fort ému, au fond, de ce douloureux spectacle, mais n'osant enfreindre la consigne donnée par le ministre, se disposait à s'éloigner en répétant: —Oui, certes, c'est triste... très triste!... Mais, encore une fois, je n'y puis rien!...

Déjà il avait fait quelques pas. —J'ai une idée!... s'écria tout à coup la mère Fint avec l'accent de la joie et du triomphe. J'ai une idée!...

Le gouverneur s'arrêta, et il attendit que la cantinière formulât son idée.

Il lui mets deux grands paniers sur le dos... —Je sais cela, mais je ne devine pas quel rapport... —Vous allez voir. Qui donc empêche d'attacher une corde à l'un de ces paniers, de le descendre dans le fossé avec cette corde et de le remonter ensuite, quand le bon moine se sera installé dedans?... Vous comprenez cela, messire? —Oui. —De cette façon, le consigne est satisfaite, la charité aussi. —Je ne dis pas non, répliqua le gouverneur. —Ainsi, vous permettez?... —Je ne dis pas oui. Si ce religieux était un moine de quelqu'un des couvents de la montagne... de l'abbaye de Saint-Claude, par exemple?... un ami du capitaine Lacuzon?... —Un Cuanais! s'écria la mère Fint, oh! que nenni, messire!... C'est un ami des Français, au contraire; c'est un moine de l'abbaye de Cuzeau... —Comment le savez-vous? —Et son costume donc, messire? Est-ce que vous ne voyez pas son costume?... Robe grise, ceinture de corde et pieds nus. Il n'y a que les bons moines de Cuzeau qui soient habillés comme cela... —J'avoue, répondit le gouverneur avec un sourire, j'avoue que je me connais mieux en uniforme qu'en froc... —Enfin, messire, consentez-vous? —Oui, mais à une condition... —Laquelle? —C'est que le religieux ne sortira pas de votre logement, qu'il ne se montrera point dans la citadelle, et qu'il se remettra en route dès demain matin. —Tout ça sera fait, messire... soyez tranquille et rapportez-vous en à moi!...

Après avoir accordé la permission si impatiemment attendue, le gouverneur s'éloigna lentement et s'appuyant sur sa longue canne. La cantinière se mit à crier tout haut de sa tête: —Nicolas!... hé! Nicolas!...

Au bout de quelques secondes, le grand Nicolas sortit du logis de sa mère. Il étirait ses longs membres et il se frottait les yeux avec ses poings fermés. A coup sûr l'honnête gar-

çon venait d'être réveillé trop brusquement, et, tout en marchant, il dormait encore.

—Va me chercher un des grands paniers du mulet, lui dit la mère Fint, tu apporteras en même temps une corde à puits et un paquet de petites cordes... Dépêche-toi; si tu reviens vite, je te donnerai un verre d'eau-de-vie.

Surexcité par cette promesse, le grand Nicolas déploya une activité digne des plus grands éloges, et cinq minutes ne s'étaient pas écoulées, que déjà il reparaisait avec les objets demandés.

Les soldats se mirent aussitôt à l'oeuvre, sous la direction de la vieille femme.

Ils commencèrent par attacher une corde à chacun des angles du panier. Ces quatre cordes furent réunies et fixées à l'extrémité du câble. On laissa glisser ensuite la machine tout entière au bas du rempart.

Le moine avait trouvé moyen de descendre le talus du fossé, mais là, sans doute, ses forces épuisées venaient de le trahir. Il restait immobile, étendu sur la terre gelée, ne donnant plus signe de vie.

—Saint homme, lui cria la mère Fint, mon bon père!... voici que nous venons à votre aide. Le panier de mon mulet vous attend... il est tout à fait commode et semble fait exprès. Prenez votre courage à deux mains, mon bon père et entrez dedans... Le moine ne parut point entendre, et ne bougea non plus qu'un caillou.

Seigneur mon Dieu, balbutia la cantinière, aurait-il déjà rendu l'âme!... Ah! mon doux Jésus, quel malheur!...

XXIV PERIPETIE

A suivre

Un Prêtre Torturé

Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec bourdonnements d'oreilles désespérants. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui sera indiqué. GRATUITÉ-MENT dans un but charitable, par le Laboratoire Saison, Paris, France. Dépot au Canada: Anasaze Lépot, 118 Bâtisse L'irry, Montréal.

TEL. BELL 76. RESIDENCE 309.

GASPARD MORRISSETTE

Plombier sanitaire et poseur d'appareils de Chauffage à eau Chaude GAZ ET VAPEUR.

Sanitary Plumber and Hot Water, Gas and Steam Fitter

ALL REPAIRS.

Reparations faites avec soin et promptement exécutées. Carefully done and promptly attended to.

TOUJOURS EN MAGASIN :

Fixtures pour électricité, électroliers, lampes, etc. Installation de gaz acétylène.

SPECIALITE: Poseage de plafonds métalliques et lambrisages

16 PLACE BOURGET JOLIETTE, P. Q.

... Pour les Beurriers...

Parchemins fournis et imprimés en noir ou bleu.

8x11		9x12	
500.....	\$1.50	500.....	\$ 2.00
1000.....	2.00	1000.....	2.50
5000.....	8.25	5000.....	11.00
10000.....	16.00	10000.....	19.00

Enveloppes fournies et imprimées.

500.....	\$1.50	5000.....	\$ 8.00
1000.....	2.00	10000.....	14.00

Nos Parchemins sont garantis ne pas tacher le Beurre.

—S'ADRESSER A—

“L’ACTION POPULAIRE”

—TEL. BELL 270. — B. P. 160 —

51, St-Viateur, JOLIETTE,

Le Pacifique Canadien.

Depuis le 30 Mai, les trains circulent comme quit, tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.

LAISSENT JOLIETTE

7.00 a.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jot. pour St-Lin, Mont Laurier et Ottawa.

10.25 a.m. Pour Lanoraie et toutes les stations jusqu'à Québec, faisant connection à Trois-Rivières pour Grandes Piles, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

11.25 a.m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

4.00 p.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jot. pour St-Eustache, Calumet et Ottawa.

7.25 p.m. Pour St-Félix et St-Gabriel

ARRIVENT A JOLIETTE

7.00 a.m. De St-Gabriel et St-Félix.

10.10 a.m. De Montréal et les Stations intermédiaires.

11.25 a.m. De Montréal et les points des Etats-Unis.

4.00 p.m. De St-Gabriel et St-Félix.

7.25 p.m. De Montréal et les stations intermédiaires.

LE SAMEDI

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations.

7.25 p.m. Arrive de St-Gabriel, pour Montréal, arrêtant à toutes les stations et faisant connection à Lanoraie pour Trois Rivières et les stations intermédiaires.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.10 a.m. Arrive de St-Gabriel pour Lanoraie, Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

11.25 a.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel.

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour Joliette seulement.

6.45 p.m. Départ de Joliette pour Montréal, sans aucun changement.

7.05 p.m. Arrive de St-Gabriel pour Montréal.

8.04 p.m. Arrive de Trois-Rivières et Lanoraie pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations sur le parcours.

N.B.—Pour toutes autres informations, s'adresser à l'Agent le plus rapproché.

J. E. POIRIER.

“DOW”

BIERES PORTERS ET EXTRAITS DE MALT

3 “LEADERS”

Ces trois marques ont toujours détenu les records de l'excellence, et celles que l'on vend actuellement sont si possibles meilleures encore que celles qui ont dans le passé établi leur haute réputation.

Lapierre & Lapierre

JOLIETTE

DISTRIBUTEURS LOCAUX

THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED.

Abonnez-vous à “L’Action Populaire.”

Si vous désirez vous annoncer utilement, venez dès maintenant commander vos calendriers au bureau de L'Action Populaire.

EN VILLE

Commencement d'Incendie à Notre Atelier.

Hier soir, vers 8.30 hrs, le feu s'est déclaré dans la cave de notre atelier. Des menuisiers qui travaillaient dans l'étage supérieur s'en aperçurent aussitôt et ils appelèrent notre brigade de pompiers.

En deux minutes ces derniers étaient sur les lieux. Une fumée suffoquante remplissait déjà le premier étage. On noya littéralement le foyer de l'incendie. Vers 9.30 hrs, tout était terminé.

Nous sommes particulièrement reconnaissants à notre brigade locale de l'empressement qu'elle a apporté à se rendre sur les lieux et de l'attention qu'elle a mise à détériorer le moins possible le stock considérable de papier que nous avions au premier étage.

Les dommages s'élèvent à quelques centaines de piastres. Les assurances sur la bâtisse, les machines et le stock sont de \$11,000.

En vue de la fête de la Toussaint, les clients de la Buanderie Impériale sont priés de remettre leur linge au plus tard mardi soir, afin de retirer leur linge pour le samedi.

Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de M. Joseph Jolicoeur, employé à la manufacture Copping. Sa mort n'est qu'une question d'heures.

L'épouse de M. Avila Doucet, une fille, Marie Berthe Aline. Parrain et marraine, M. A. Grégoire et Delle Doucette, oncle et tante.

Mariage Côté-Geoffroy.

Lundi, le 25 courant, était célébré en la chapelle privée de l'évêché, le mariage de Melle Annette Geoffroy, fille de M. Achille Geoffroy de cette ville, avec M. L. Philippe Côté, employé du C. N. R. à Rawdon, fils de M. Octave Côté de Sorel.

Sa Grandeur Mgr Forbes a béni l'union.

Aussitôt après les épousailles, l'heureux couple se rendit à la demeure de la mariée où un succulent déjeuner leur fut servi, lequel fut suivi d'une réception.

Les nouveaux époux ont reçu de magnifiques cadeaux.

Nous présentons à M. et Mme Côté nos félicitations et nous leur souhaitons d'heureux jours.

Le 16 octobre, M. Adélar Jetté, un fils baptisé Joseph Wilfrid Fernand. Parrain M. Wilfrid Jetté, oncle de l'enfant, et Mlle Manche-Vincent.

Le 22 oct., l'épouse de M. Alphonse Robillard, une fille, Marie Marie Ange. Parrain et marraine M. et Mme E. Chaput, grands parents de l'enfant.

Le docteur Edmond Piette, annonce que dans le cours de la semaine prochaine, il transportera son bureau au No 51 rue Saint-Charles Borromée, en face du Séminaire, à l'ancienne résidence de Mme Vve Joseph Renard.

Au cours d'un voyage de chasse à la Rivière à Pierre, fait cette semaine, M. Sima Beupied a tué un original d'une pesanteur de 1300 livres.

MA GRAND'MERE À LA MESSE.

—Je te dis, Charles, que les gens entendaient mieux la messe de mon temps.

—Bah!... grand'mère, vous avez une dent contre les jeunes.

—Une dent! Je n'en ai plus. Regarde! Elle montra ses genévies désarrimées.

—Ce matin je priais à la messe. On se levait pour l'Evangile. Tout à-coup Bang! Bang! Quel bruit, grand Dieu! C'était une invasion de retardataires. Pourquoi distraire les gens à coups de talons?

—Ah! ces vieilles! toujours friandes de critiques!

—Faut bien critiquer, bonté divine! Comment se tient-on, devant le Saint-Sacrement? Les uns ne s'agenouillent à peu près pas, même au Sanctus d'autres restent debout, paresseusement accotés contre le rebord du banc, d'autres flânent, regardent Pierre et Jacques, crachent par terre et rient au nez du bon Dieu.

On n'entend pas la messe comme ça. De mon temps, on se tenait droit à l'église; on égrenait son chapelet, ou bien on lisait son s'agenouillait et au besoin l'on crachait dans son mouchoir.

—Oubliez-vous, grand'mère que les coutumes changent, que les vôtres sont mortes et enterrées.

—Doucement, doucement! Les bonnes choses ne vieillissent pas. Oui, on dit partout: la coutume change comme la mode de s'habiller. C'est pourquoi des jeunes filles entendent la messe si indécemment vêtues. Charles, approuves-tu le décolletage dans l'église.

—Non!... mais faut-il se vêtir comme de votre temps!

—Mais non, mais non! Je veux seulement qu'on imite les dames et les demoiselles respectables dont la modestie, fait quelquefois penser à la sainte Vierge. Voilà ce que je veux, surtout à l'église.

—Vous avez raison, grand'mère.

Toutes les Mères ont besoin d'une vigueur continue.

LEUR FORCES EST MISE A CONTRIBUTION ET ELLES SONT VICTIMES DE FAIBLESSE ET DE DOULEURS.

Là où il y a une famille qui grandit et dont il faut prendre soin, la maladie subite de la mère est une chose sérieuse. Nombre de mères qui sont sur pied du matin au soir et dont la besogne n'est apparemment jamais terminée, tentent de cacher leurs souffrances et devant les leurs affichent tout un air joyeux. Seules, elles savent ce qu'elles endurent avec les souffrances dans le dos, les maux de tête, les douleurs lancinantes et la faiblesse nerveuse: elles savent combien de nuits d'insomnies elles passent et elles se lèvent le matin fatiguées, abattues et tout à fait indisposées pour commencer leur nouvelle journée de travail. Ces femmes devraient savoir que les souffrances sont généralement à un manque de bon sang. Elles devraient savoir que la seule chose dont elles ont besoin avant tout pour obtenir un nouveau regain de santé et force, c'est un sang riche et rouge et aussi que parmi tous les autres remèdes il n'y a rien de semblable aux Pilules Roses du Dr Williams pour former du sang et rendre la santé. Toute femme souffrante, toute femme obligée de prendre soin d'une maison et d'une famille devrait faire un essai honnête de ces pilules, car elles les tiendront en bonne santé, leur donneront des forces et leur allègeront le fardeau du travail à faire. Mme G. Strasser, Acton West, Ont. dit: "Je suis la mère de trois enfants, et après la naissance de chacun d'eux, j'étais terriblement abattue. J'avais le sang pauvre et clair je me sentais incapable de vaquer aux travaux de mon ménage. Après la naissance de mon troisième enfant, mon état paraissait empirer, et j'étais tout à fait épuisée. On me conseilla de prendre les Pilules Roses du Dr Williams, ces pilules me firent le plus grand bien et je devins aussi forte qu'auparavant. En effet, après avoir pris ces pilules, je me sentais aussi bien portante qu'au temps de ma jeunesse et j'aime à faire mon travail."

Je me sers aussi des Tablettes Baby's Own pour mes petits et j'ai constaté que c'est un remède splendide pour les maladies infantiles.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout vendeur de remèdes ou les avoir par poste sur envoi de 50c pour une boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Les Elèves de Nos Collèges.

(Du Devoir)

La mort de M. Ernest Gagnon, de Québec, inspirait l'autre jour, un si bel article au "Devoir" que je me sens incliné à joindre ma faible contribution à la mémoire de ce grand patriote, ne fût-ce que pour faire connaître les agréments des amitiés de collège.

Il s'agit ici, du jeune Baby, le futur juge de la Cour Supérieure et du jeune Ernest Gagnon, le futur musicien doublé du célèbre littérateur, qui vient de mourir. La scène se passe à Québec, entre les deux amis, confrères de collège à Joliette, en 1847. M. Gagnon la raconte lui-même dans une lettre que je cite textuellement:

"Qué., octobre, 1876.

"... Je n'ai revu qu'un petit nombre de mes anciens confrères: Georges Baby, Picard, Gédéon Mailhot, Guibault, Adolphe Dorion, Alphonse del Vecchio et ce pauvre Loïselle. J'ai aussi revu une fois seulement — William Coffin et Ambroise Trotter, mon émule sur le piano et élève comme moi, de M. Beaudoin. Mais je n'ai continué d'avoir des relations intimes qu'avec Georges Baby. Le député actuel du comté de Joliette a demeuré plusieurs années à Québec avant d'être reçu avocat. J'étais alors organisateur à l'église Saint-Jean de cette ville — un organisateur improvisé et improvisant. — On disait que j'avais du brio, de l'entrain, de la verve. Il est certain que je faisais beaucoup de tapage, mais je n'affirme que cela. Or, un jour, Georges Baby me dit: "Écoute, tu as du talent: vas étudier à Paris. J'ai juste trente louis d'économies; ils sont à toi. Tu me les rendras quand tu pourras."

"L'offre était spontanée: je n'avais rien dit pour provoquer cet ac-

te tout à fait charmant de générosité et de bonne camaraderie.

"Je remerciai; mon ami garda ses trente louis, et je n'allai à Paris que longtemps après."

Dans la même lettre, M. Gagnon cite un fragment de composition en vers qu'il fit au collège à l'âge de treize ans. Il y est question d'impôts et M. Gagnon en profite pour lancer la boutade suivante: "A treize ans, dit-il, avoir déjà les impôts en grippe; et être condamné à vivre à Québec, la ville par excellence des impôts, de la taxe, de la taille! suis-je assez puni? Il est vrai qu'à Québec, les compensations ne manquent pas."

Après avoir évoqué maints souvenirs de l'Industrie (Joliette) et le son collège, il ajoute: "Je parle d'un temps déjà si éloigné que tous ces souvenirs sont confus dans mon esprit. A vrai dire, je serais tenté de me demander si ce petit bonhomme dont on a conservé le nom dans la liste des élèves du collège Joliette est bien moi-même ou si ce n'est pas mon homonyme."

Plus tard, en 1910, aux noces de diamant du Séminaire, il écrivit au Père Supérieur pour lui dire les aimables choses que voici: "Si Dieu me prête santé et vie, je ne manquerais pas de me rendre à votre bienveillante invitation, aux jours par vous indiqués. J'irai voir mon "Alma Mater" développée et embellie? je n'y rencontrerai pas mon regretté ami et ancien compagnon de classe, le juge Baby; ce sera pour moi un deuil; mais je serai heureux de faire plus ample connaissance avec des maîtres profondément estimés et quelques confrères par anachronisme dont je sais déjà les noms et connais la carrière utile autant que brillante et distinguée."

Voilà, en quelques mots, mais combien éloquentes! ce que sont les amitiés de nos collèges et les bons souvenirs que les écoliers en cueillent pour embellir le reste de leur existence. J'ajoute, en terminant, que les Clercs de Saint-Viateur continuent leurs traditions, et savent aujourd'hui, comme autrefois, enlacer le coeur de leurs élèves des liens de l'amour et de la reconnaissance. Leur devise: "Sine parvulis venire ad me", est aussi éloquente que prenante!"

A.-C. D.

Petites Annonces

20 cts par 25 mots; 1 cent par mots additionnel.

LOGEMENT A LOUER. — Très beau logement sur un seul étage, avec chambre de bain, grands appartements, se louera à très bon marché. S'adresser à Banque Nationale, Joliette.

2 maisons à vendre sur la rue Notre-Dame, Nos 129-131. S'adresser à M. H. Leprohon, Joliette. j.n.o.

SERVANTE DEMANDEE, pas de lavage, inutile de se présenter sans avoir des connaissances pour la cuisine. S'adresser à l'Hôtel Royal Georges. j.n.o.

"L'Action Populaire donne son attention particulière aux questions locales et importantes de Joliette. C'est ce qui lui a valu l'augmentation considérable de ses lecteurs."

A VENDRE.—Un set de salon, à très bon marché, S'adresser 106 DeLanaudière.

ACCORDEUR DE PIANO.—Pour l'accordage de vos pianos, adressez-vous à Arthur Beauséjour, accordeur diplômé, St-Ambroise de Kildare. Ouvrage garanti. Prix modérés.

A VENDRE, Maison située rue St-Thomas, deux étages avec chambre de bain, lumière électrique, hangar et écurie, appartenant à Eugène Flamand, 170 Orléans, Maisonneuve. j.n.o.

PROPRIETES ET LOTS VACANTS A VENDRE ou à échanger à St-Gabriel de Brandon pour propriétés de ville. Chances exceptionnelles pour transaction immédiate. Propriété de \$5,000.00 à sacrifier pour raisons personnelles. Argent à prêter. S'adresser à J. A. Gadoury, N. P., St-Gabriel de Brandon. 27-19

Quels seront les députés du Comté de Joliette aux prochaines élections provinciales et fédérales?

Tous nos lecteurs semblent prendre un réel intérêt à ce concours. Les votes nous parviennent chaque semaine, d'adresses différentes, d'ailleurs très souvent signés. Naturellement les conclusions de ce concours seront relatives. Cependant l'opinion s'éveille déjà autour des personnes en vue, elle se formera plus longuement, risquant moins d'être emportée par les assauts de la cabale qui précède toute élection.

Quels seront les candidats du comté de Joliette aux prochaines élections provinciales et fédérales, conservateurs et libéraux.

Plusieurs noms ont déjà été suggérés, on remarquera que la plupart auraient des chances sérieuses de croiser le fer.

On a mentionné MM. J. M. Tellier, M.P.P., avocat, Ern. Hébert, C. R., avocat, J. A. Guibault, maire de Joliette, J. A. Dubeau, avocat et ex-M.P.P., J. P. O. Guibault, M. P., J. E. Ladouceur, avocat et ex-M.P.P., Jean J. Denis, avocat, J. M. Forest, ex-maire de St-Paul, Dr Masse, St-Thomas, O. Pelletier, de Montréal, autrefois maître de poste à St-Félix.

Dans notre concours, le champ est libre pour tout le monde. Il suffit de découper et de remplir le bulletin de vote ci-dessous, et nous l'adresser après y avoir inscrit le nom de votre candidat.

Nous publierons toutes les semaines l'état des polls.

"L'ACTION POPULAIRE"

CONCOURS DES DEPUTES

No 11, 28 Oct. 1915.

Je vote pour, au provincial, Je vote pour, au fédéral,

M..... M.....

Adresse: L'ACTION POPULAIRE, Joliette, P. Q.

RESULTAT DES POLLS

Table with 2 columns: AU PROVINCIAL and AU FEDERAL. Lists names and vote counts for various candidates.

DUPLESSIS & PERRAULT AGENTS D'ASSURANCES Vie, Accidents, Responsabilité de Patrons. COURTIER EN IMMEUBLES

Patterson & Lavery AVOCATS-PROCEUREURS SUITE 111, 180 RUE ST-JACQUES

LA SECURITE du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie. J. O. McCARTHY, J. P. LAPORTE, M. D., A. E. LAFOND, Surintendant pour la Province de Québec.

CEST la SAISON des RHUMES! Pourquoi les laisser aggraver et risquer une bronchite ou une pneumonie? Nos sirops sont un remède peu coûteux, efficace et très prompt. La Pharmacie Rivest Coin Ste-Marie et St-Viateur, JOLIETTE.

HUITRES FRAICHES ...DE CAMBRIDGE... SOLIDES, SANS EAU 25cts la chopine STAVROS & Co 13, Rue Notre-Dame, JOLIETTE.